TPH 2017

Toujours plus haut

Alpes-Club 1918-2008 TOUJOURS PLUS HAUT

n° 113

Sommaire TPH 2017

Assemblée Générale :
- Réunion du CA après l'AG
- Le Rapport Moral
- Le Rapport Financier
- Le Rapport d'Activités

Les Activités phares du club :
- La Montée des Seiglières 2017
- La Formation DVA
- Séjour à Vallouise pour l'Ascension
- Les Dents Blanches
- Vallon Pont d'Arc
- La Fête du bois

Les Sorties dominicales :
-Articles

Les rendez-vous pour 2018

Les Infos de Club

Le Chalet

Matériel à disposition

Fiches de sécurité

Mot du président

Cette année, est une grande année pour notre Club puisqu'il va fêter en Novembre les 100 ans de son existence.
Le CA a planché sur plusieurs projets pour célébrer cet anniversaire majeur, et l'un d'eux a recueilli tous les suffrages. Il s'appelle les « 100 h pour un Centenaire ».

Ce projet se déroulera du 21 au 25 aout et consistera à relier par équipes les trois massifs entourant Grenoble en passant par leur point culminant. Le parcours sera réalisé en 100h non-stop en utilisant une partie des différentes activités du club : randonnée pédestre, escalade, canyoning, via ferrata, alpinisme, les liaisons entre massifs se faisant en cyclotourisme.
L'arrivée aura lieu le samedi midi au chalet du club ou nous fêterons l'événement, la journée se terminant par une soirée dansante à la salle polyvalente du Recoin de Chamrousse. Jean Paul, responsable de l'organisation vous enverra les détails de l'évènement.

Ce n'est pas si courant qu'un club ait 100 ans aussi je compte sur vous pour réserver votre journée du 25 aout, amener votre famille et des amis et pour ceux d'entre vous qui le souhaite, participer aux différentes étapes de ces 100h.

Je vous souhaite une excellente année pour vous et vos proches et que vive l'Alpes-club

JP Pelloux

PROCES VERBAL : ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE

DU 27 NOVEMBRE 2017 à CHAMROUSSE
LE PRESENT COMPTE-RENDU SERA SOUMIS A L'APPROBATION LORS DE L'AG 2018

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE :

La séance est ouverte à 10h30 par Jean-Pierre PELLOUX, président.
Le compte-rendu de l'AG 2016 présenté par Anne Marie Pinéri, secrétaire cooptée, est adopté à l'unanimité.
Le rapport moral est présenté par le président Jean-Pierre Pelloux et adopté à l'unanimité.
Le bilan financier 2016 et le budget prévisionnel 2017 sont présentés par Renée Casarotti en remplacement de la trésorière Martine Baudenon absente, et adoptés à l'unanimité. Quitus est donné à la trésorière.
Le compte-rendu des activités 2017 et les projets pour 2018 sont présentés par Renée Casarotti.

Les cotisations sont maintenues à 42 € pour les plus de 16 ans et 21 € pour les moins de 16 ans, la gratuité restant entière pour les moins de 8 ans.

Il est procédé à l'élection des membres du nouveau Conseil d'Administration.

Élection des membres du CA par 47 votants ou représentés, sont élus à l'unanimité les 11 membres suivants :

Avec 47 voix : Baudenon Martine, Bresson Nicole, Chabert Agnès, Chabert Alain, Coste Danièle, Delhomme Alain, Farbos Annick, Morel Lionel, Pelloux Jean-Pierre, Pinéri Anne Marie, Pineri Michel.

Les perspectives 2018 programmées par l'Alpes-Club sont les suivantes :

- Montée des Seiglières – 06 janvier
- Formation DVA à Chamrousse – 07 janvier
- Traversée de Chartreuse – 14 janvier
- Séjour randos ski de fond/raquette - Massif des Bauges – 25-26-27 janvier
- Montée au Clair de Lune – 03 mars
- Initiation Telemark – 4 mars
- Ski de randonnée Massif de la Silvretta -Autriche – du 18 au 24 mars
- 100 ans du Club – tout au long de l'année en terminant par les 100 heures des 100 ans.

La séance est levée à 12h30.
Les sociétaires se sont ensuite retrouvés autour de l'apéritif traditionnel et du repas convivial de fin de séance.

Anne Marie Pinéri

Rapport Moral AG 2017

Je vous remercie d'être venus nombreux à la 98ème assemblée générale de l'Alpe Club. Cette année le nombre d'adhérents du club est resté stable, puisqu'on compte 76 adhésions pour 78 l'an passé.

La participation aux activités organisées par le club est toujours importante. On note une moyenne de plus de 9 personnes par sortie. En rajoutant les sorties de plusieurs jours on arrive ainsi à une moyenne annuelle de 10 personnes. Les randonnées pédestres et les sorties raquettes et ski en hiver représentent la quasi-totalité des sorties, même si les sorties week-end marient plusieurs activités. Six sociétaires ont réalisé une course d'alpinisme : les Rouies.

Le club bénéficie d'un groupe d'une dizaine de commissaires motivés, ce groupe s'est enrichi ces 2 dernières années par l'arrivée de Babette et Lionel Morel. Je les remercie de leur engagement ainsi bien évidemment que tous les commissaires qui nous emmènent tout au long de l'année dans des sorties originales.

Les manifestations traditionnelles du club ont connu leur part de succès :

La course des Seiglières comme d'habitude a été contrariée par le manque de neige, ce qui nous a conduits à faire partir les concurrents du Lacet des Clots. Néanmoins, 24 participants se sont affrontés et les vainqueurs cette année ont été : en ski de rando : Judith Armadeil (des JDA) chez les dames, Eddie Pelloux chez les messieurs et en raquette Denise et Pierre Buenerd.

Le week-end traditionnel de ski de fond/raquette de fin janvier, a dû être annulé par manque d'encadrant.
La semaine de ski de randonnée quant à elle, nous a permis de retourner dans le Val Maira, entre la France et l'Italie. Nous avons rayonné à partir de 2 refuges. Les conditions d'enneigement étaient limite dans les pentes sud mais ont tout de même permis à 5 participants de faire 6 jours de ski dans une neige de printemps excellente.

Le week-end de l'Ascension organisé par Nicole et Jean Paul a été comme d'habitude une réussite : Le gite était basé à Vallouise d'où nous avons pu, répartis en 2 groupes, faire à la fois randonnées et vie Ferrate.

Il faut encore parler du tour des Dents Blanches organisé par Nane fin aout. 8 participants ont pu découvrir ce massif au-dessus de Samoens avec une petite incursion en Suisse. Certaines participantes se souviendront avec émotion de la descente des échelles du col des Ottans.

Enfin en Octobre grâce à Michel, nous avons pu découvrir les sentiers autour des gorges de l'Ardèche et visiter le fac-similé de la grotte Chauvet.
Nane vous détaillera dans un moment toutes les autres sorties de l'année et les projets pour l'année prochaine.

JDA : Nous n'avons pas cette année, partagé de sortie avec les JDA. Ils fêtaient en 2017 leur centenaire et malheureusement aucun membre du club n'a pu se libérer pour honorer leur invitation. Cependant les JDA continuent de nous faire profiter chaque année de leur créneau horaire les mercredis et vendredis soir à la salle d'escalade Berthe de Boissieu, je les remercie encore une fois chaleureusement.

Le chalet a connu une bonne fréquentation en 2017 surtout pendant les vacances scolaires. Devant la demande importante, une préinscription pour les vacances de février 2017 avait été nécessaire. Elle sera reconduite cette année. Cette réservation peut se faire auprès d'Agnès Chabert et ce jusqu'au 15 décembre.

La deuxième tranche du programme Ad'ap qui détaille les travaux obligatoires de mise en conformité pour l'accueil éventuel des personnes en situation de handicap a été mise en œuvre. Des panneaux indicateurs ont été placés aux endroits adéquats et des plaques podotactiles posées. De plus, les peintures des chambres et des escaliers ont été rénovées.

La Fête du Bois s'est bien passée malgré le peu de participants. Il restait un contingent de bois stocké l'année dernière qui a rapidement était débité, la journée étant de fait surtout consacrée à du nettoyage.
J'invite les sociétaires à revenir nombreux l'année prochaine car la somme de travail nécessaire n'est pas excessive et est compensée par les moments de convivialité, d'amitié et de bonne humeur.
Je remercie tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée et en particulier Alain et Agnès Chabert pour leur engagement dans la gestion du chalet. Alain consacre beaucoup de temps, de travail, et de trajets, pour assurer la maintenance du chalet dès qu'un petit disfonctionnement se présente.

La FFME nous a rayés de sa Fédération car depuis plusieurs années nous ne prenions plus de licence. La conséquence immédiate est qu'un sociétaire désirant souscrire une assurance FFME devra dorénavant la prendre directement auprès de la FFME et cela à titre individuel.

Je rappelle à cette occasion que la production d'une attestation d'assurance pour les activités de montagne est obligatoire. Je rappelle également que pour participer aux randonnées à ski et raquette, il est obligatoire d'être équipé d'un pack DVA et de savoir s'en servir. Le club proposera le 07 janvier une journée de formation dans ce but. Une dizaine de DVA peuvent être prêtés par le club pour la saison. En raison du cout de remplacement d'un DVA un chèque de caution de 100€ est demandé. Les personnes intéressées par un prêt doivent se faire connaitre auprès de moi-même à l'issue de l'AG.

Cotisations :
Le mode de paiement des cotisations en ligne E-cotiz a montré son efficacité. La transaction passe par un site protégé et ne présente donc aucun risque. Le lien pour les inscriptions et le paiement des cotisations se trouve sur le site du club à la rubrique cotisations.
Ce mode de paiement n'est toutefois pas obligatoire et j'invite ceux qui préfèrent continuer à payer par chèque à se rapprocher de Nane à la fin de l'AG pour régler leur cotisation.

Communication :

- devant l'impossibilité actuelle de proposer des activités encadrées autres que la randonnée pédestre, le CA a renoncé cette année à participer au forum des associations.

- Dans le but de diversifier les moyens de communication une page au nom du club a été créée sur Face Book l'année dernière. Elle est gérée depuis par Marie Laure Coustier que je remercie vivement. Le lien avec cette page se trouve aussi sur le site du club. J'invite les membres de FB à devenir "fan de la page" et à la diffuser très largement, et aussi à ne pas hésiter à transmettre toute information liée à nos activités et qui pourrait passer sur cette page.

Centenaire :

Enfin, j'ai dit plus haut que les JDA avaient fêté leur centenaire en 2017. Eh bien l'Alpes-Club aura aussi 100 ans en 2018. Ce n'est pas si courant pour un club de taille modeste d'arriver à cet âge vénérable, aussi le CA a créé une commission pour recenser et préparer diverses manifestations que nous souhaiterions programmer sur l'ensemble de l'année prochaine.

Parmi ces projets figure la création d'une affiche, un livre souvenir, des randonnées à thème, un rallye chronométré sur 100h etc… Toutes les bonnes volontés seront donc bienvenues pour participer à ces divers projets.
Un consensus s'est déjà dégagé pour approuver le projet de Jean Paul, intitulé « Les 100h de l'AC » dont il vous parlera tout à l'heure. Nous pensons également nous insérer dans la célébration des 50 ans des JO organisés à la fois par Chamrousse et St Martin d'Uriage.

Je remercie les membres du CA qui ont bien travaillé, J'espère que les projets élaborés par notre club sauront vous satisfaire tout au long de cette nouvelle année et je vous remercie de votre attention.

JP PELLOUX

RAPPORT FINANCIER

PRODUITS/RECETTES	Réa 2017	Budget 2017		CHARGES/DEPENSES	Réa 2017	Budget 2017
DISPONIBLE AU 01.10.2016						
COTISATIONS/LICENCES	3059,40	2900,00		ADMINISTRATION GEN-ERALE	716,62	650,00
Cotisations ALPES CLUB	3001,00			Frais de bureau	247,20	200,00
				Assurances	250,00	280,00
				Cotisations ffme	125,00	130,00
Licences FFME	58,40			FFME (licences)	58,40	
				Divers (E-cotiz)	36,02	40
RECETTES CHALET	1515,00	1900,00		GESTION DU CHALET	4402,50	5250,00
				Eau	328,45	350,00
Nuités	715,00	500,00		Gaz	83,40	200,00
Mises à disposition	800,00	1400,00		Electricité	185,33	250,00
				Impôts taxes	2217,00	2300,00
				Assurances	272,40	280,00
RECETTES DIVERSES	349,18	200,00		Terrain	113,74	120,00
Repas, week end	283,79			Entretien	98,83	250,00
Clés				Bois, travaux	441,31	300,00
Sorties journées				Vérifications installations (annuelles)	662,04	1200,00
Location matériel						
Intérêts CAISSE D EP-ARGNE	65,39			Formation aux premiers secours	400,00	
TOTAL DES RECETTES USUELLES	4923,58	5000,00		TOTAL DES DEPENSES DE FONCT.	5519,12	5900,00
DEFICIT	1267,44	1350,00		Investissement (DVA)	671,90	450,00
TOTAL	4923,58	6350,00		TOTAL DES DEPENSES	6191,02	6350,00
				DISPONIBLE AU 01.10.2017	8744,07	

BUDGET PREVISIONNEL 2018

PRODUITS/RECETTES	Réa 2017	Budget 2018		CHARGES/DEPENSES	Réa 2017	Budget 2018
COTISATIONS	3059,40	3000,00		ADMINISTRATION GENERALE	716,62	590,00
				Frais de bureau	247,20	300,00
				Assurances	250,00	250,00
				FFME	183,40	
				Divers (E-cotiz)	36,02	40
RECETTES CHALET	1515,00	2200,00		GESTION DU CHALET	4402,50	4920,00
				Eau	328,45	350,00
Nuités	715,00	800,00		Gaz	83,40	100,00
Mises à disposition	800,00	1400,00		Electricité	185,33	200,00
				Impôts taxes	2217,00	2300,00
				Assurances	272,40	300,00
RECETTES DIVERSES	349,18	350,00		Terrain	113,74	120,00
Repas, week end	283,79			Entretien	98,83	250,00
Clés				Bois, travaux	441,31	300,00
Sorties journées				Vérifications annuelles (sécurité, etc..)	662,04	1000,00
Location matériel						
Intérêts CAISSE D EPARGNE	65,39			Formation aux premiers secours	400,00	
TOTAL DES RECETTES USUELLES	4923,58	5550,00		TOTAL DES DEPENSES DE FONCTION.	5519,12	5510,00
				DEPENSES EXCEPTION. 100 ANS AC		1000,00
DEFICIT PREVU		1360,00		Matériel sportif	671,90	400,00
TOTAL	4923,58	6910,00		TOTAL DES DEPENSES	6191,02	6910,00

RAPPORT D'ACTIVITE

Sorties	Nature	Dates	Commissaire	Nbre
Montée des Seiglières	R,SR,SF	04/02/17	Alain	**25**
Tour du Malsouche en CHARTREUSE	P = Pédestre	20/11/16	Annick	5
Col Vert par Combe Charbonnière VERCORS	P = Pédestre	04/12/16	Daniel	13
Le MOUCHEROTTE (face Est) VERCORS	P = Pédestre	11/12/16	Nane	13
Le Petit SOM en CHARTREUSE	P = Pédestre	18/12/16	Lionel	4
MONSEC (au dessus de VIZILLE)	P = Pédestre	08/01/17	Jean Paul	5
Formation DVA chez Jean Paul et Nicole à VIZILLE	F = formation	15/01/17	Jean Paul/JPP	7
Crêtes de Brouffier (TAILLEFER)	R, SR	22/01/17	JPP	11
Belvédère d'Arpison en CHARTREUSE	R,	12/02/17	Annick	7
Col du Sabot LES GRANDES ROUSSES	R,	19/02/17	Nane	5
Col de l'Aigleton en BELLEDONNE	R, SR	26/02/17	Jean Paul	8
Fort des 4 Seigneurs en BELLEDONNE	P = Pédestre	05/03/17	Christian	10
Montée au clair de lune CHAMROUSSE	R, SR	11/03/17	Michel	**25**
ROCHE BRUNE en CHARTREUSE	P = Pédestre	12/03/17	Pierre	9
Tour de l'Aiguille de Quaix (CHARTREUSE)	P = Pédestre	19/03/17	Christian	12
Chartreuse de Montchardon en VERCORS	P = Pédestre	26/03/17	Annick	12
La Peyrouse en MATHEYSINE	P = Pédestre	09/04/17	Nane	16
Pointe de Joigny en CHARTREUSE	P = Pédestre	16/04/17	JPP	9
Col de Baure / le MANIVAL en CHARTREUSE	P = Pédestre	23/04/17	Christian	12
LE PLATARY EN VERCORS	P = Pédestre	30/04/17	Babette	7
LE CHARMANT SOM par ST PIERRE (1ère!)	P = Pédestre	08/05/17	Annick	3
LA MAIN en VERCORS	P = Pédestre	14/05/17	Nane	13
les Rochers du Baconnet (VERCORS)	P = Pédestre	21/05/17	Nicole	7
Le Vallon de la Basse Pisse en VALJOUFREY	P = Pédestre	04/06/17	Daniel	4
Le CHARMANT SOM par LES DALLES (2ème)!	P = Pédestre	11/06/17	Annick	8
LE BEC CHARVET en CHARTREUSE	P = Pédestre	18/06/17	Christian	8
LE LAC DU RIF BRUYANT (LE GRAND ARMET)	P = Pédestre	25/06/17	Martine	**8**
la CABANE DU COLON et HISTOIRE D 'O	P = Pédestre	02/07/17	Michel	20
LE CHALET DE LA GRANDE VALLOIRE (7 LAUX)	P = Pédestre	09/07/17	Nane	9
Le LAC DU COMBEYNOT (LAUTARET)	P = Pédestre	23/07/17	Babette	11
LE MONT CORSUET LAC AIX LES BAINS	P et BAINS	30/07/17	Christian	19
LACS DU VENETIER en BELLEDONNE	P = Pédestre	06/08/17	Nane	5
LAC DE LA CROIX en BELLEDONNE	P = Pédestre	13/08/17	Babette	8
LA TETE DE LA MAYE (BERARDE)	Via ferrata	20/08/17	Daniel	6
LE PINET (CHARTREUSE)	P = Pédestre	27/08/17	Christian	3
VALLON DE LA PETITE VAUDAINE (par LIVET)	P = Pédestre	03/09/17	Jean Paul	**7**
Cascade de LA PISSARDE en VERCORS	P = Pédestre	10/09/17	Annick/JPaul	3
Sommet de MONTAVEILLA en VERCORS	P = Pédestre	17/09/17	Babette	**9**
COMBE OURSIERE en VALSENESTRE	P = Pédestre	24/09/17	Daniel	8
CHALET (travaux, bois)	Travaux	30/09/17	Alain	**20**
LA PINEA par La CHARMETTE CHARTREUSE	P = Pédestre	01/10/17	Jean Paul	8
LES VALLONS DU DEVOLUY	P = Pédestre	15/10/17	JPP	8
4 jours en ARDECHE (VALLON PONT D ARC)	P, tourisme	05/08/10/17	Michel	**16**
Les ROUIES (OISANS)	A = Alpinisme	18/19/07/17	JPP	9
RAID DE SKI DE RANDO(PIEMONT)	SR	18/25/17	JPP	**5**
4 jours autour des DENTS BLANCHES (LE GIFFRE)	P = Pédestre	21/24/08/17	Nane/JPP	**7**
WEEK END 4 Jours EN VALLOUISE (OISANS)	P, Escalade	25/28/05/17	Jean Paul	**18**
TOTAL				**465**
Moyenne des participants				9,894
Moyenne hors rassemblements et WE *				**8**

Certaines sorties ont été annulées (mauvais temps ou absence de commissaire)

Les Incontournables du Club :

Formation DVA 15 janvier 2017

Le taux de participation était mitigé ce dimanche 15 janvier 2017 alors que nous étions bien au chaud dans le living des Bresson. En effet 7 personnes seulement se sont senties motivées pour cette nouvelle formation à l'utilisation des DVA.
Après le café d'usage, la séance commençait par une projection sur écran, et un recensement des différents outils d'aide à la préparation d'une sortie : bulletin Météo, BRA, méthode d'analyse 3x3, pente limite, évaluation des risques, facteurs humains etc.…..
Puis un rappel théorique sur le fonctionnement du DVA, la méthodologie de recherche des victimes, le secours aux personnes ensevelies, l'appel des secours.
Ces travaux nous emmenaient idéalement aux alentours de midi 30, donc l'heure de se sustenter avec les repas sortis des sacs, accompagnés comme d'habitude par les bouteilles habituelles avec en surplus un chariot des desserts excessivement copieux.
Cela nous donnait l'énergie nécessaire pour partir sur le terrain faire les exercices pratiques. Une butte de 200m de hauteur couverte de 20 cm de neige fraiche, aux portes de Vizille nous offrait un terrain d'expérimentation aisé pour retrouver les trois disparus enterrés et disséminés vicieusement par Jean Paul. Le résultat de ces exercices s'il n'est pas optimum, n'est pas non plus catastrophique. Ils ont eu le mérite de montrer que pour être efficace il faut s'entrainer régulièrement.
L'ensemble des participants étaient satisfait de leur journée, en ayant eu le sentiment d'apprendre, ou du moins de se perfectionner dans la manipulation des Arvas et la préparation d'une sortie.

Course Seiglières Chamrousse 04 février 2017

Cette année encore la neige avait déjà disparue entre les Seiglières et le Lacet des Clos. Qu'à cela ne tienne, nous nous sommes adaptés. 25 personnes étaient présentes au départ dont un fort contingent de JDA. Les raquetteurs sont partis des Seiglières et les skieurs du Lacet des Clos. Le ciel dégagé nous a même permis d'admirer les lumières de Grenoble dans la vallée.
La bataille pour la première place a été rude chez les hommes et logiquement c'est le plus jeune qui s'est imposé. Le vin chaud d'Alain et Agnès a emporté tous les suffrages, et la platée de spaghettis qui a suivi, a largement comblé les participants. Les bugnes et autres desserts ont complété la soirée. Des bonnets, gracieusement offerts par Françoise et Christian, ont récompensé les différents vainqueurs.
L'ensemble des participants s'est séparé enchanté de la soirée, quelques-uns restant dormir au chalet pour participer à la sortie organisée dimanche par Jean Paul. J'ai oublié de préciser que Jean Paul et Christian avait sécurisé le parcours, et que si Jean Paul est arrivé 8ème c'est que le pauvre a joué le rôle de la voiture balai ! Ne doutons pas qu'autrement il aurait été dans le peloton de tête !

Classement montée des Seiglières

NOM	Nombre Particip	Heure départ	Heure arrivée	Temps total	Classe-ment	Re-
Ski de rando femmes	6					
Armadeil Judith		17:32	18:06	0:34:00	1	
Baudenon Martine		17:32	18:08	0:36:00	2	
Montero Julia		17:32	18:11	0:39:00	3	
Casarotti Nane		17:32	18:14	0:42:00	4	
Cormorèche Cécile		17:32	18:30	0:58:00	5	
Gavin Emma		17:32	18:44	1:12:00	6	
Rando Hommes	8					
Pelloux Eddie		17:32	18:03	0:31:00	1	
Marquet Jean Michel		17:32	18:04	0:32:00	2	
Pelloux JP		17:32	18:05	0:33:00	3	
Planchon Christian		17:32	18:14	0:42:00	4	
Larrouquère Michel		17:32	18:16	0:44:00	5	
Gavin Alexis		17:32	18:43	1:11:00	6	
Girard Frédéric		17:32	18:44	1:12:00	7	
Bresson JP		17:32	19:25	1:53:00	8	
Raquettes femmes	7					
Buenerd Denise		17:12	19:02	1:50:00	1	
Chabert Agnès		17:12	19:02	1:50:00	1	
Larrouquère Clémence		17:12	19:04	1:52:00	2	
Monnier Anne		17:12	19:04	1:52:00	2	
Julian Anne		17:12	19:25	2:13:00	3	
Raquettes Hommes Seiglières	2					
Buenerd Pierre		17:11	18:45	1:34:00	1	
Abougit Jean		17:12	19:25	2:13:00	2	
Raquettes scratch Clos	2					
Gavin Tobias		17:32	18:27	0:55:00	1	Parti des clos
Planchon Françoise		14:47	16:00	1:13:00	2	Partie des clos
Gavin Ylona		17:12	18:44	1:32:00	3	Partie des clos
				0:00:00		
TOTAL	25					

Montée au clair de lune

Samedi 11 Mars 2017

Grande première pour cette montée :
- Il fait un temps superbe
- La lune est là
- Nous avons bénéficié d'un éclairage « à giorno » pour la descente avec le ski nocturne de la station.

Nous nous retrouvons, skieurs et racketteurs, vers 18 heures au chalet. Après quelques discussions nous décidons de monter en voiture jusqu'au départ de la piste du schuss des dames. Ce choix est dicté par l'impossibilité de monter par notre itinéraire habituel des « Gaboureaux » du fait du ski nocturne du samedi soir à la station. Huit skieurs et sept racketteurs s'élancent sous la responsabilité de Jean Pierre et Nicole. Les conditions de neige sont parfaites et le décor féérique. La nuit tombe rapidement et nous nous retrouvons bientôt sur les crêtes avec une traversée de piste délicate du fait des nombreux skieurs mais avec un éclairage parfait. La croix de Chamrousse est atteinte par l'ensemble de la troupe et après quelques réconforts la descente est engagée par le même itinéraire pour les raquettes et par les pistes éclairées pour les skieurs.
Nous arrivons vers 21h30 au chalet où une dizaine de personnes ont œuvré pour la préparation du repas : vin chaud avec toasts, fondue savoyarde et desserts maison.
Nous avons tous apprécié cette manifestation qui a donc rassemblé 25 participants de deux à xx ans. Quelques invités (Nicole et Norbert) sont partis pour cette « aventure » d'abord avec une grande appréhension, puis avec un grand plaisir. Pour eux ce fut une découverte !
Un grand merci aux encadrants (Nicole et Jean Pierre), à la responsable culinaire (Anne Marie) et à tous les participants qui ont œuvré à la bonne ambiance et à la réussite de la soirée.
Etaient présents:

Pour la montée en skis :
Jean-Pierre – Jean-Paul – Martine – Eddie – Julia – Laurence – Rémy – Michel

Pour la montée en raquettes :
Nicole – Tina – Magali – Danielle – Nicole – Norbert –
Et pour le reste : Annick – Christian – Claude – Anne Marie – Hans – Sylvie – Jules – Victor – Catherine – Elisa – Tom

Michel

La fête du bois

30 septembre 2017

Nous étions 15 sociétaires disponibles pour participer à cette journée.
Cette année la réserve de bois n'a pas été consommée du fait d'une fréquentation moins importante du chalet. L'activité des bucherons a donc été limitée. Le bois stocké à côté du chalet a été débité puis rangé. La récupération du petit bois et son rangement a occupé un autre groupe.
Pendant ce temps, à l'intérieur le nettoyage traditionnel a été assuré: couvertures aérées, aspirateur en action, lavage des vitres, rangement et tri dans les buffets… Bref la routine, mais routine bien nécessaire.
Pendant ce temps, un autre groupe a entrepris une opération "peinture" dans les pièces du 1er étage. Il n'est pas très confortable de peindre les plafonds en position couchés sur les bat-flancs. Demandez à Alain !!! Tout n'était pas terminé cela a justifié deux séances supplémentaires dans les semaines suivantes. Maintenant les dortoirs, la salle de bain, le hall du haut, la descente d'escalier et l'entrée ont retrouvé une note de propreté.

Tout ce travail s'est déroulé comme d'habitude dans la joie et la bonne humeur. Nous avons été récompensés par un repas grillade fort apprécié et malgré la pluie tous les participants avaient le moral au beau fixe.

Il est tout de même nécessaire de pointer le nombre très réduit de participants. Peut-être, pour certains le chalet n'a pas d'intérêt si ce n'est une source de problèmes, pour d'autres, faire du ménage ou couper du bois n'est pas très dynamisant.
Mais il est important de rappeler que d'une part cette journée est l'occasion de se retrouver dans une ambiance conviviale et sympathique et que d'autre part le chalet est le lien entre tous les sociétaires et que son histoire est vraiment liée à l'histoire du club.
Alors peut-être à l'année prochaine.

Agnès

Les Séjours prolongés:

Une semaine dans le Val Maira et Val Varaita, Piémont

Samedi 18 mars, c'est un groupe multiculturel qui file en direction de l'Italie par le col de Larche :
Jean Michel des JDA, Roland

du CAF, Lionel, Simon et JPP de l'Alpes club.
Notre objectif est le refuge Campo Base près de Chiappera dans le piémont occitan, où nous arrivons vers 17 h.
Surprise de taille, nous constatons que les pentes sud sont en herbe jusqu'à 2200 m au moins. Il faut donc reconsidérer tout le programme de randonnées et privilégier les pentes N, NE, et NO. Le refuge est confortable, nous avons une chambre de 8 pour nous 5, les repas sont vraiment élaborés, la bière locale tout à fait correcte.

Dimanche 19 : Sur les conseils du gardien, nous partons en voiture en direction des granges Collet. La route de la valle del Maurin étroite et bosselée est en principe ouverte mais garnie de loin en loin de plaques de neige. Un 4x4 passerait sûrement mais le jumpy, est rapidement arrêté par un amoncellement de glace plus haut que les autres, nous sommes contraints de terminer à pied.
Nous chaussons les skis dès le début de l'enneigement et remontons de larges vallons assez raides mais entrecoupés de replats et rehaussés de gros blocs de rocher. Laissant le raide col de l'Infernetto sur la gauche, un immense plan et de petits vallonnements nous donnent accès à la pente terminale du col Ciaslaras inclinée à 30-35 °. Il y a pas mal de randonneurs, la plupart italiens. Nous nous délestons des skis au col pour gagner à pied le sommet du Ciaslaras à 3047 m après 1100m de dénivelé. Il n'y a pas un souffle de vent, le soleil nous abrutit de sa chaleur, la pause casse-croûte se prolonge par un épisode de farniente, en admirant çà et là les différentes équipes qui gravissent les couloirs en face de nous. Au loin le Brec de Chambeyron dresse ses impressionnantes tours de calcaire.
La descente se fait sur une neige de printemps sur la moitié du parcours avant de se transformer en pataugeoire. Au refuge, les grandes bouteilles de bière artisanale nous récompensent de notre effort.

Lundi 20 : Petit déjeuner à 8h puis nous reprenons la voiture pour descendre à Saretto. Nous chaussons les skis au parking et commençons par suivre un chemin damé qui monte dans la forêt. Suivent des pentes en neige molle habillées de taillis clairsemés et de rochers affleurant. Puis de ressaut en ressaut on accède au dernier cirque. Des vallons secondaires s'ouvrent un peu partout dominés d'aiguilles de calcaires grises et ocres illuminées par le soleil levant, des chamois patrouillent sur les hauteurs , c'est magique. L'accès au col de Sautron est un peu acrobatique pour passer la corniche ; on y laisse Jean Michel et on continue jusqu'au mont Viraysse 2838 m. Lionel, Simon et moi descendons directement du sommet par un couloir nord évident à 35°/40° pendant que Roland rejoint Jean Mi sur la voie normale. En choisissant judicieusement les pentes, on bénéficie d'une neige correcte semi transformée, le bas étant partiellement damé. 1254m de D+.

Mardi 21 : Le beau temps se maintient, et nous décidons cette fois de partir de Pratorotondo un peu après Chialvetta, pour le Monte Cassorso 2774 m. Nous garons la voiture à l'entrée du hameau, et commençons à avancer dans un brouillard intermittent en direction d'une dépression dans la forêt peu évidente, puis en consultant mon GPS , je crois utile de tirer beaucoup plus à droite. Erreur fatale : une heure plus tard il faut se rendre à l'évidence, nous ne sommes pas sur l'itinéraire prévu. Qu'à cela ne tienne, il y a d'innombrables possibilités de randonnées dans le secteur et nous changeons facilement d'objectif. Nous rejoignons donc les granges Calandra et enfilons le vallon du col de la Gardetta que nous quittons presque aussitôt, pour gravir en rive droite les pentes montant au Bric Cassin. Le ciel bleu et le soleil finissent par apparaitre vers 2000m. Le Bric Cassin à 2636m s'atteint par la croupe Sud Est débonnaire qui vient buter sur un igloo construit au sommet. Pas mal de monde, de toutes les nationalités, français, suisse, italiens, allemands. Nous pouvons contempler la face nord du Monte Cassorso que nous avons loupé mais ne regrettons rien car elle a l'air assez vertigineuse. Simon, Lio et moi redescendons par la face sud dont les pentes à 35° rejoignent directement l'itinéraire de montée du col de la Gardette. La moitié du parcours est en moquette à poil court, mais sous la barre des 2000m la

neige est horrible, réussissant à être à la fois molle et croûtée, et rendant quasi impossible le moindre virage. Heureusement, le chemin de retour est damé par les innombrables randonneurs et nous sauve ainsi la mise. 1000m de D+
Avant de rentrer au refuge, nous visitons le charmant village de Chialvetta ou par le passé nous avions déjà séjourné. Au refuge Campo Base, la bière artisanale traditionnelle, nous redonne suffisamment d'énergie pour aller pédestrement visiter le hameau de Chiappera tout proche. Les maisons désertes et mélancoliques, dominées par l'aiguille de Provence, sont très bien rénovées dans le style particulier du piémont occitan.

Mercredi 22 : La météo restant stable nous décidons de retourner à Pratorotondo. Le but est de gravir et redescendre la pente issue du vallon suspendu de la Repiatetta, qui aboutit aux granges Calendra ; environ 32°d'inclinaison sur 250 m de dénivelé ; elle a attiré notre attention la veille. La route enneigée au-dessus du hameau-refuge de Vivières nous ramène dans le vallon de la Gardette, où nous gagnons le pied de la grande pente. Là Jean Mi expose son appréhension et propose de nous attendre en bas. Mais la solidarité ne doit pas être qu'un vœu et nous changeons l'itinéraire, prenant en écharpe par la droite pour rejoindre le chemin du colleto Vittorio 2521m que l'on atteint en 3h. De l'autre côté du col, 150m plus bas le vallon du Monte Oserot nous invite, et pile en face de nous le col Oserot nous tend les bras. L'avantage est de réaliser un circuit, avec la pente citée plus haut négociée à la descente plutôt qu'à la montée. Aussitôt décidé aussitôt fait et 1h plus tard, après avoir repeauté nous prenons pied sur le col Oserot à 2641m. Entre temps, la température à baissé et le ciel s'est couvert dispensant un début de jour blanc. La neige est tôlée et la traversée pour rejoindre la fameuse pente raide est trafolée. Jean Mi n'en mène pas large, mais finalement la neige est meuble, la descente n'est pas si compliquée et c'est sans problème que nous rejoignons les voitures.
Nous prenons congé du refuge de Campo Base pour rejoindre par Borgo San Dalmasso et Dronero le refuge Mélèzé 1800m, notre deuxième point de chute.

Jeudi 23 : Il neige et déjà 5 cm couvrent la route et la terrasse du refuge. Le petit déjeuner copieux nous laisse le temps de définir un objectif et le départ est donné pour le col de Vers 2862 m entre la Cime Sebolet et Rocca la Marquisa. Un groupe de suisses est parti avant nous. Ils ont déjà fait la rando la veille et ils reprennent leur trace. La hauteur de neige fraiche augmente rapidement et le blizzard aussi. On ne voit pratiquement rien. Nous suivons malaisément une route de montagne escarpée dans de la neige humide et collante sur un fond gelé. On aboutit ainsi à un plan en plein brouillard sur lequel on se dirige en suivant la trace de nos prédécesseurs et de temps à autre en vérifiant la position sur le GPS. Tout ceci nous conduit par des combes profondes et des croupes escarpées à l'altitude de 2650 m. Le plafond se lève un peu, les suisses sur la gauche gravissent un couloir sans nom qui donne accès à la pointe de la Marquisa. Nous sommes à 200m du col de Vers quand les éléments se déchainent à nouveau, tempête de neige et vent de face. D'un commun accord nous décidons d'en rester là. Dans la descente, prudente, nous croisons deux guides français qui nous prédisent le beau temps dans une demi-heure. Impressionnés par une telle compétence et expérience nous faisons une pause à l'abri d'une cabane attendant l'éclaircie. Trois quart d'heure passent, le mauvais temps se renforce, les deux guides nous redoublent. A nos questions respectueuses sur l'évolution du temps, ils répliquent qu'ici c'est le Piémont et qu'ils sont plutôt spécialistes du Queyras ….. De retour au refuge, la vieille garde se repose pendant que les jeunes quadras insatiables retournent conquérir un sommet dans la tempête.

Vendredi 24 : Hier soir la météo était toujours très pessimiste, mais poussés par Simon et Lio qui l'ont fait hier, nous décidons de tenter un petit sommet le Bric Rutund 2500m antécime du Bric Camosciera (700m de D+), puis de rentrer directement sur Grenoble. Le parcours se fait intégralement sous la neige, au départ du refuge en suivant les traces à demi effacées faites la veille par nos

deux aventuriers. On chemine un grand moment en forêt puis dans de larges clairières, creusant des sillons de près de 35 cm dans la poudreuse humide. Un raquettiste et son chien nous suivent ou nous précèdent au hasard de nos pauses. Le sommet, matérialisé par le GPS est peu visible, noyé dans le brouillard et la bourrasque. Le tapis de neige profonde et lourde n'autorise pas beaucoup de fioritures pour la descente, et c'est bien trempés que nous regagnons le refuge Mélèzé. Un copieux plat de gnocchis nous réconcilie avec la vie avant de reprendre la route de Grenoble.
Au final une semaine bien occupée, (nous sommes sortis tous les jours) des montagnes magnifiques, des refuges confortables et gastronomiques, de la bière de qualité, des équipiers motivés et une ambiance trans-générationnelle sympathique.
JPP

Vallouise

Week-end du 25 au 28 mai

Nous nous sommes retrouvés au complet (c'est à dire 18) jeudi matin vers 10h30 au gîte "le Baouti" situé dans le village. Gîte très agréable et très accueillant. Joli village de montagne typique. Après avoir pris possession de nos chambres, à 11h pétante nous partons pour la première randonnée.
La bosse de Clapouse: départ depuis le parking d'Ailefroide à 1500m. Nous suivons le vallon qui mène au refuge du Pelvoux en longeant le torrent puis bifurquons à gauche pour grimper assez vite en direction de la bosse. Une marmotte fait la belle au milieu du chemin. L'estomac de certains réclamants pitance, nous nous arrêtons pour pique-niquer à l'ombre car le soleil cogne ! La reprise de l'ascension est d'autant plus pénible que très vite nous devons traverser des petits névés, ce qui décide certains à abandonner. Nous ne sommes plus que quelques-uns à continuer mais le sentier disparait sous la neige molle et nous devons monter à travers les rhododendrons, apercevant beaucoup de neige au col, nous décidons de retourner quand nous apercevons Jean-Paul venant à notre rencontre (il avait fait la via ferrata d'Ailefroide avec Jean-Pierre et a décidé de nous retrouver); il convainc Martine, Daniel et Danièle de l'accompagner jusqu'à la bosse de Clapouse. Tous les randonneurs se retrouvent en bas au bord du torrent où certains ont fait la sieste avant de rejoindre le gîte où nous retrouvons Maryse et Jean-Pierre.

Vendredi 26: lac du Puy Aillaud (2534m) et le belvédère des 3 refuges
Départ en voiture à 8h du gîte, direction le village de Puy Aillaud à 1576m.
Nous commençons par faire un aller-retour avant de trouver le sentier qui mène à la Blanche. Nous montons à travers des alpages à vue, apercevant des sommets de toutes parts, le sentier est agréable et les randonneurs s'éparpillent suivant leur rythme. La dernière partie est plus raide mais les efforts sont récompensés quand on arrive au col bien qu'on ne voit pas le lac, il est sous la neige et on ne pourra pas faire le circuit par le belvédère, la neige étant trop molle. Alors nous pique-niquons sur les crêtes où nous admirons le paysage avant de redescendre en deux groupes. Le groupe dont je fais partie s'arrête plusieurs fois pour se reposer et profiter du panorama qui s'offre à lui. Le premier groupe aura le temps de se rafraîchir au café du village en nous attendant.
Belle randonnée dans les alpages avec des vues splendides.

Samedi 27: boucle prévue: Chambrant, Lac de l'Eychauda, col des Grangettes, pas de l'Ane, col de Fréjus, Chambran
Par manque de communication, on démarre la randonnée à Chambran (1715m) sans savoir qui ne va qu'au Lac et qui désire faire la boucle avec 1200m de dénivelée et 6h de marche. Nous commençons à grimper doucement dans ce magnifique vallon en longeant L'Eychauda tumultueux. Nous repérons le sentier par lequel le retour se fera si on fait le circuit. Nous passons devant une cabane avant d'attaquer la montée qui sera de plus en plus raide et dans les cailloux pour atteindre les rochers qui dominent le lac de l'Eychauda à 2514m.Là, nous constatons qu'il y a encore pas mal de neige sur les versants, le lac est tout blanc, on aperçoit 2 personnes en raquette qui le longent. En attendant que tout le monde arrive au lac (chapeau Alain C!), chacun se décide sur la suite, on est fina-

lement 4 (Martine, Danièle, Daniel et moi) à tenter d'atteindre le col des Grangettes (2684m), ce ne fut pas chose facile: devers avec névés, caillasses; il nous a bien fallu une heure pour atteindre ce col et constater qu'on ne pourrait pas continuer: impossible de savoir où il fallait passer. On décide donc de retourner après avoir casse croûté et admiré ces montagnes grandioses. On ignorait que ceux qui étaient restés au lac nous observaient avec anxiété et ne se sont décidés à redescendre, rassurés, que lorsqu'ils nous ont vus faire de même. Notre retour au lac ne fut pas non plus de tout repos. Nous les rejoignions qu'au parking de Chambran.Nous étions 13 au départ et 13 au retour! ouf! Randonnée très belle à refaire sans neige!
Pendant ce temps, Jean-Paul et Jean-Pierre ont fait une seconde via-ferrata, Annick a fait du tourisme, Andrée et Maryse se sont reposées.

Dimanche 28 : comme il y a trop de neige pour monter au refuge du Glacier Blanc, on ira au refuge des Bans (2083m), 460m de dénivelée.
Après avoir rangé, nettoyé et fait nos bagages, nous partons vers 8h jusqu'au parking d'Entraygues. Le sentier commence par traverser une forêt de mélèzes puis monte le long du vallon parsemé de torrents et cascades jusqu'au pied d'un promontoire sur lequel est accroché le refuge que nous devrons contourner avant de l'atteindre. Petit refuge dans une ambiance de haute montagne, dominant un joli vallon entouré de grandes faces (les Bans) .Courte pause (que certains utiliseront pour grimper un peu plus haut) avant d'entamer la descente. Nous retrouverons Alain C au parking avant de récupérer nos bagages au gîte. Jean-Pierre, Maryse et Andrée qui sont allés visiter une chapelle nous attendaient. Ce sera juste à la sortie de Vallouise que nous nous arrêtons tous pour pique-niquer à l'ombre avant de se séparer pour le retour sur Grenoble.
Séjour agréable avec un accueil chaleureux et attentionné, comme toujours dans une bonne ambiance et le beau temps pour les 4 jours! Découverte pour certains de cette vallée des Ecrins aux paysages grandioses.

Quatre jours autour des DENTS BLANCHES (Massif du GIFFRE)

Cette année encore, nous avons choisi la HAUTE SAVOIE plus précisément la région du GIFFRE qu'aucun de nous ne connaissait. Ce grand tour très esthétique offre de magnifiques points de vue aux passages élevés de son parcours. Sept Participants : JPP (le chef), Agnès, Martine, Simone, Babette, Danièle, Nane.
Groupe homogène, soudé, avec des aidés et des aidants, chacun se reconnaîtra !

Lundi 21 août 2017
Rassemblement à BRIGNOUD « petit » café avant le départ sur l'autoroute direction CHAMONIX Sortie à CLUSES, on a failli perdre la voiture de Martine (j'ignorais qu'il y avait deux sorties) !!
Le départ est au « LAC DES MINES D'OR », en passant par MORZINE. On l'atteint en fin de matinée, et on décide de pique-niquer sur place avant d'entamer la montée au refuge.
Le lac est investi par les pêcheurs, et tout en mangeant on lorgne sur leurs bouteilles que finalement Ils ne partageront pas !! 500 m de dénivelé « seulement » !! On n'est pas pressé … Mais on en fera finalement un peu plus car dès le départ, décontractés, on ne prend pas le bon chemin.....
Pause-café au refuge de la GOLESE au bout d'une heure de marche, et il est à peine 15 h lorsque nous arrivons au refuge de BOSTAN (1767 m). On profite de ce large temps libre pour découvrir l'environnement. Bière en terrasse, soirée agréable, repas tout au fromage (de l'entrée au dessert) on est en SAVOIE …. On finit par le génépi offert et par la poire apportée par JPP.

Mardi 22 août 2017
Départ à 8 h pour le Col de BOSTAN (2290 m), par un très bon sentier. Pour atteindre le PAS DU TAUREAU (2475 m) il faut traverser un pierrier très raide qui se termine par un passage équipé de câbles. Sur l'autre versant, on admire le lac de la VOGEALLE. Descente sur le col de Pointe Droite où l'on prendra le pique-nique. Vue panoramique, au loin le Mont Blanc. Bonne pause avant de continuer la descente au

milieu des blocs de la COMBE AU PUAIRES (Agnès est "aux anges", elle adore les blocs !).
Arrivés au Lac vers 16 h, pas de volontaires pour la baignade, seuls les pieds auront le plaisir de l'eau froide.
Le refuge de la VOGEALLE est situé sur un plateau de verdure, seules taches colorées les parasols de la terrasse que nous atteindrons vers 17 h. On a bien mérité la demi-pression dégusté parmi les poules du refuge (ces œufs-là n'ont certainement pas d'insecticide).
Il est temps d'aller prendre la douche (chaude) avant le meilleur repas de cette virée (Polenta et diots) et comme le veut la tradition le gardien passe auprès des tables pour offrir, eaux de vie de génépi, poire, etc. …. Ils savent vivre là-haut !! Demain il y a l'étape des fameuses "échelles" … qu'il est conseillé de "monter" alors qu'on va les "descendre"….

Nane

Mercredi 23 août 2017
Notre deuxième nuit au refuge de la VOGEALLE se passe sans encombre. Après un petit déjeuner copieux et les formalités administratives et financières rondement menées par Nane, notre équipe reprend sacs chaussures et bâtons en direction de la prochaine étape : la cabane de SUSANFE, en SUISSE.
La journée commence "en montant". Nous reprenons le même sentier que la veille, dans le sens de la montée bien sûr jusqu'à une intersection nous indiquant le Col des Ottans à droite. La montée continue au milieu des alpages, l'herbe est verte, le ciel est bleu, le soleil est là..
Nous prenons sérieusement de la hauteur car le refuge nous semble bien petit, en dessous. Arrivés au niveau de la croix de TERUA un petit mont nous tend les bras « on monte jusqu'à la Croix ? », mais bien sûr, une montée de plus ou de moins …..
Nous continuons notre périple sur un sentier à flanc jusqu'au Col de SAGEROUX, puis toujours par la crête nous arrivons à la TETE DES OTTANS et enfin au Col (frontière franco-suisse) à 2549 m.
Nous plions les bâtons et nous préparons à la descente des échelles. Pour y accéder nous serpentons
sur une sente minérale pas très engageante (à mon goût bien sûr) et nous arrivons au départ de la cheminée. Trois personnes finissent leur ascension quand nous arrivons, la voie est libre pour nous.
Martine, Agnès, Nane, Babette, Simone, Danièle et Jean Pierre, quelle belle brochette de l'ALPES CLUB dans cette cheminée de 80 m avec échelles et main courante ! Descente que j'ai beaucoup appréciée totalement sécurisée par la présence vigilante de Martine devant moi. Merci Martine. Quand tout le monde est sorti de la faille, nous suivons une sente dans un pierrier au pied de névés peu volumineux. Nous attendons un coin herbeux accueillant pour la pause déjeuner avec en fond d'écran le glacier des Ottans et les cascades qui s'en échappent. Après une sieste réparatrice nous reprenons la descente sur un sentier tantôt herbeux tantôt caillouteux. Le refuge est plus haut, aussi arrivés au niveau d'une retenue d'eau, il nous faut remonter jusqu'à la CABANE à 2102 m.
Elle a vraiment la configuration d'un refuge d'altitude, assez austère mais fonctionnel. Est arrivé le temps de la pause réconfortante autour d'une bière, puis après un semblant de toilette, quatre d'entre nous occupent le temps en jouant aux cartes, les autres se documentent ou bullent au soleil.
Le repas est servi à 18 h 30, tout le monde est couché à 22 h dans un dortoir de 32 places où nous ne sommes que 14.
Bonne nuit à tous, demain sera un autre jour, de montées et de descentes …

Agnès

Jeudi 24 août
LA CABANE DE SUZANFE 2102m (Suisse) – Lac des MINES D'OR (1340 m)
Nous quittons la CABANE DE SUZANFE à 7h15 pour prendre la direction de BONAVAU. Ciel dégagé, bonne température pour notre dernière descente. Après quelques passages câblés, pour arriver à un très joli canyon (LE PAS D ANCEL), nous arrivons sous la Dent de BONAVAU. Très belle vue sur les DENTS DU MIDI.
Après une montée raide sous le soleil, nous prenons la direction de BARME. Magnifique village suisse, très fleuri et prenons un chemin, ne pouvant pas passer dans les prairies pour arriver à la Croix d'Incrène. Nous rejoignons un sentier pour arriver à la crête. Une petite pause s'impose pour se restaurer sur ce sentier, pas confortable pour une sieste, mais sans regret car le ciel se couvre de vilains nuages.
Nous repartons, pour certains la cape sur le dos, en direction du Col du COUX. Nous franchissons la frontière française à travers de magnifiques alpages sous une pluie fine mais pas pour longtemps. Grosse averse. Nous arrivons aux chalets de Freterolles bien mouillés pensant déguster un bon café, mais malheureusement pas de place (heure du déjeuner). Nous repartons donc sous une pluie battante vers le lac des MINES d'OR (1 H de descente) pour rejoindre le parking où nos voitures nous attendent. Il est 14h30.
Le pot de l'amitié est pris dans une auberge pas très loin du lac. Café et mousse sont la bienvenue.
Il est 15h quand nous prenons la route du retour, super contents de ces 4 jours.
Très beau circuit, très varié et sauvage. Un grand merci à Nane pour l'intendance et à Jean Pierre pour le topo.

Danièle

Sept au départ du tour des Dents Blanches
Avec personne qui ne flanche
Plein les mirettes on en a pris
Mais le tour est déjà fini
Très heureuse d'y avoir participé
Avec un groupe sympathiquement constitué
Merci aux organisateurs
Qui y ont mis tout leur cœur
Avec Nane un peu mélomane
Agnès même pas tigresse
Martine toujours bonne mine
Simone allons voir mignonne
Danièle un peu rebelle
Jean Pierre qui ne fait pas de manière
Et Babette qui caquète

Babette

Weekend à Vallon Pont d'Arc

5-8 octobre 2017

Vendredi 6 octobre : Départ 9h30, il fait frais, nous partons du camping, pour une journée sous le signe des 2 options! En fait tout le long de cette promenade nous avions souvent 2 choix et notre guide JPP a toujours trouvé le bon, un peu plus long que prévu mais plaisant.
Nous traversons l'Ibie, rivière qui se jette dans l'Ardèche, nous passons un pont puis un autre, nous descendons vers l'Arche du Pont d'Arc, découvrons une petite plage, remontons sur un pont pour découvrir l'Arche sous un autre angle, avec un éclairage plus subtil. Les panoramas sont superbes, mais les traversées de bois un peu ennuyeuses.
Le déjeuner pris au bord d'un chemin ombragé et non dans la salle à manger qui était plus loin, trop ensoleillée, s'est déroulé dans la bonne humeur. Les lumières d'automne nous ont éclairées pour le retour vers les ponts et les rivières. Cette journée toboggan nous a éblouis. Les km et le dénivelé ont grandi pendant le cheminement !!!

Tina

Journée du samedi 7 Octobre
Il fait froid ce matin quand nous nous retrouvons à 9h pour partir en rando. La descente en canoé a été annulée pour cause de vent. Denise et Simone nous font leurs adieux, elles rentrent sur Grenoble.
Maryse, José et André restent au camping.
Nous prenons les voitures pour nous rendre au joli village de Labastide de Virac. Le village médiéval est dominé par le château des Roure : témoin des guerres de religion, aujourd'hui classé monument historique, le château a été longtemps le gardien des routes vers les gorges de l'Ardèche et vers Pont Saint-Esprit. Nous cheminons dans la réserve naturelle des gorges de l'Ardèche.
La boucle que nous suivons passe par le Gras (nom courant en Ardèche, désignant les gradins de culture). Nous débouchons sur un beau point de vue d'où nous apercevons l'arche du Pont d'Arc. Poursuivant notre cheminement, il faut faire attention aux carrefours et prendre la bonne direction.
Nous revenons vers le village en passant près des vignes et des oliviers. Anne Marie et Michel voulant raccourcir la boucle ont pris des chemins de traverse.
Nous revenons au camping pour piqueniquer.
A 14h30 départ pour "La caverne" réplique de la Grotte Chauvet, nous constatons très vite que nous sommes nombreux venus découvrir ce site. Nous patientons, notre visite guidée est prévue à 15h25.
Nous voici munis d'audio guides bien utiles pour entendre les explications de notre guide. Nous pénétrons dans un hall sombre pour une mise en condition. Puis la porte s'ouvre sur la caverne et nous sommes bluffés tant la grotte semble réelle, les éléments étant reproduits à l'échelle mais avec du métal, du béton et de la résine. L'illusion est totale.
"On découvre d'abord les points paumes ocres (de l'hématite) organisés pour évoquer un grand herbivore, puis des petits chevaux, un hibou. Parfois les dessins ont subi la lacération par des griffes d'ours. On avance sur des passerelles de salle en salle. Puis ce sont des dessins au charbon de bois représentant ours des cavernes, mammouth, lion des cavernes, bisons, rennes, rhinocéros… Plusieurs techniques ont été utilisées par les hommes préhistoriques dont l'estompe, la gravure; ils utilisaient aussi le relief naturel de la grotte, les fissures. Certains dessins sont positionnés de part et d'autre d'une cavité.
La datation au carbone 14 permet de savoir que ces dessins ont 36 000 ans. La grotte Chauvet est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis le 22 juin 2014.

À partir du relevé numérique 3D de la cavité originale, une nouvelle grotte de 3000 m² au sol et de 8200 m² de surfaces développées (sols, parois et plafonds) a été créée : c'est la caverne. Elle est ouverte au public depuis 2015."

José Danielle Mireille et André nous quittent pour rentrer sur Grenoble. Nous poursuivons la visite librement par le parc, puis la galerie de L'Aurignacien ; on commence par visionner un petit film de 4 mn et on poursuit par une exposition interactive et ludique. Nous terminerons par la boutique pour des achats de livres et autres souvenirs. A 18h nous quittons la Caverne du Pont d'Arc pour revenir au camping pour l'habituel "apéro" de 19h.
Nous terminerons cette journée au restaurant Auberge du Pont d'Arc et ses spécialités régionales.
Dimanche 8 octobre : Pour ce dernier jour du WE en Ardèche, nous quittons le camping voitures bien chargées direction Balazuc classé un des plus beaux villages de France.
Balazuc est construit sur un site occupé depuis l'homme de Néandertal, puis les Celtes bien plus tard, puis par les Romains. Mais le village garde surtout les traces du moyen-âge : avec un donjon carré du XIe siècle, une église romane ayant la particularité d'être protégée par une tour, des remparts typiques d'une ancienne cité médiévale. Le village se compose de petites ruelles bordées de vieilles maisons de pierres et de jolies voutes qui abritent l'été les animations d'un village touristique de renom. (la fameuse course de vélo: l'Ardéchoise entre autre).
Départ exactement à 10h 10mn 10s sur un sentier surplombant la rivière de l'Ardèche. Malheureusement durant notre ballade, nous avons encore découvert les ravages de la Pyrale du buis. Mais la surprise du jour a été notre "expédition" à la grotte des Estinettes qui est explorée par des spéléos et par l'équipe du jour composée de Françoise, Nane, Tina, Nicole, Daniel et notre guide Jean-Pierre.
Retour à Balazuc en traversant le joli petit hameau de Serrières pour retrouver Anne-Marie, Maryse et Michel (les touristes du jour) pour le pique-nique. Puis un arrêt à Privas pour le verre de l'amitié clôturera ce beau WE sympathique et convivial
Dénivelé : les 200 m pour 7 kms ont bien meublé la matinée

Babette

Les Sorties dominicales

Tour du Malsouche
20 novembre 2016

CINQ au départ ce matin, groupe exclusivement féminin !! Randonnée bien sympathique à travers bois, quelques vues sur la vallée, et feuillage d'automne mordoré... si si, il y a encore des feuilles. De nombreuses rafales de vent qui selon l'exposition nous poussaient toutes et donnaient des ailes !!

Papotages féminins ont fait que nous avons rencontré un chasseur avec de nombreux chiens et qui gentiment nous a expliqué que le sentier sur lequel nous nous trouvions menait à un cul de sac !! Demi-tour donc avec notre chasseur qui avait terminé sa matinée... il est rattaché à VOREPPE (secteur QUAIX, LA BUISSE, PROVEYSIEUX, VOREPPE, POMMIERS...) et bien sachez qu'il n'y a pas de sangliers cette année dans tout ce secteur !! Cata ... il ne reste que cinq chevreuils à "tirer", ce qui fait un peu maigre d'après lui.

Nous sommes donc remontés au croisement, indiqué par un petit rectangle numéroté (complètement loupé à l'aller) et avons continué notre grimpette en rencontrant d'autres randonneurs. Au passage nous avons aperçu de nombreux houx rouges et petit à petit tout le monde à fait sa "cueillette".

Un petit tour au belvédère tout neuf et imposant et nous avons recherché un endroit dans les bois pour être un peu abritées du vent. Position assise ras du sol pour éviter les rafales, Nane était déçue un thermo entier de café pour elle toute seule aujourd'hui !! Pas de vin....
Nous sommes allées visiter la chapelle et sommes redescendues (descente assez longue) bien à l'abri du vent. Retour véhicule, pas de pot car aucun café d'ouvert ! Tant pis.

Merci à Nane, Nicole, Agnès et Pierrette de m'avoir accompagnées pour cette rando improvisée (enfin pas tout à fait), dans la semaine !

Annick

Le Col Vert par la Combe Charbonnière

4 décembre 2016

Nous sommes 13 au départ de Seyssinet. Après 30 minutes de route, nous arrivons au parking des Cochettes à Villard de Lans (1084m). Il ne fait pas très chaud. Il est 9h, le groupe démarre sur le large sentier qui conduit au pont de l'Amour (1110m) que nous traversons, pour emprunter un large chemin caillouteux qui longe le ruisseau de la Fauge.
Nous passons près d'une cascade que le topo décrit comme très jolie; bof! Ils ont dû la voir au printemps. Nous reprenons le fil de la balade et nous ne tardons pas à rejoindre le croisement de la Fauge (1245m). Nous poursuivons par une bonne piste pratiquement plate pour passer après 1 km à proximité de l'abri de la Fauge (1310m). Nous continuons jusqu'à la Bergerie (1345m). Nous filons à droite en bordure d'un grand champ où nous trouvons l'entrée de la Combe Charbonnière (1380m). D'abord en sous-bois le sentier s'élève en zigzaguant longeant la Combe Charbonnière. Bordée sur la droite par une petite barre rocheuse continue, elle présente dans la partie supérieure un sentier qu'il faut gravir jusqu'à la barre plus imposante du Roc des Agnelons.
A l'intersection (1658m) nous prenons à gauche le très agréable sentier Péronnard qui se déroule en balcon sur environ 2kms pour arriver à un nouveau croisement (sous le col 1656 m). Nous gravissons par un sentier escarpé les derniers 110m menant au Col Vert (1766m). Il est 12h30. C'est la foule : tous les rochers sont occupés. Nous parvenons quand même à nous faire une place pour déjeuner.
Le casse-croute est arrosé par le rituel coteau du lyonnais, se termine par le café de Nane et toutes les friandises si nombreuses que je ne peux pas les énumérer toutes. Un petit vent glacial nous presse à repartir. Nous redescendons jusqu'au croisement (sous le col). Nous continuons de descendre pour rejoindre, après une petite partie en forêt la cabane de Roybon (1441m). Nous contournons la cabane sur la gauche jusqu'au carrefour de la source des Plâtres (1294m). Nous continuons tout droit jusqu'à la Croix des Plâtres (1250m). De là un sentier par sur la gauche et nous conduit jusqu'aux voitures. Il est 14h30. Ce qui nous laisse le temps de nous arrêter à Villard de Lans pour le pot de l'amitié.
Merci à Simone, Nane, Magali, Pierrette, Danièle, Tina, Denise, Françoise, Nicole et Line, Pierre et Jean Paul de m'avoir accompagné.

Daniel

Le Moucherotte (1901 m)

11 décembre 2016

Depuis quelques semaines, avec ces belles journées ensoleillées de décembre, je le vois s'illuminer chaque matin dès 8 h par le soleil. Puisqu'il faut trouver une rando, pas trop loin, pourquoi pas l'ascension du MOUCHEROTTE ? Mais pour varier un peu l'approche, nous partirons de la "Tourbière du Peuil" (930 m) Il est 9 h lorsque nous démarrons la longue marche d'approche avant d'entamer la rude montée qui y accède versant est.
Le programme du jour était : montée par "CHATEAU BOUVIER" et descente par le "VALLON DES FORGES". Joli circuit que j'avais déjà fait. Mais une erreur d'itinéraire (je n'avais pas de GPS...) et un nouveau balisage nous a conduits directement sur le chemin du retour, moins direct.

Néanmoins, à 13 h, tous avaient atteint le sommet.
Avec Jean Paul, nous faisons quelques pas pour découvrir le sentier qui arrive juste au-dessous de la table d'orientation, mais il nous parait difficile à la descente. Nous ne ferons donc pas un circuit comme prévu.
Bien nous en a pris, car quelques névés gelés auraient rendu le retour un peu délicat. Sagesse = sécurité !!

Pique-nique au soleil juste au-dessus de la cabane, nous ne nous attarderons pas trop car le vent se lève et il faut bien 3 h pour rejoindre les voitures. Claude nous quitte précipitamment, il doit être en bas pour 15 h ! Il va être obligé de courir ....
Dès 16 h 30, les premiers sont au parking, tandis que les dernières s'attardent pour admirer le MONT BLANC, seul et magnifique halo de lumière à l'horizon.
Journée sportive pour l'ALPES CLUB : 16 kms et près de 1200 m de montée.

M'ont accompagnée : Jean Paul et Nicole, Daniel et Françoise, Noël et Christine, Babeth, Magali, Agnès (bravo !), Danièle, Line, Claude.

Nane

Petit Som

18 décembre 2016

4 courageux ont répondu présent pour cette sortie décalée au samedi. Et du courage il en fallait pour suivre les envies de marcher, même à l'ombre, d'un barbu assoiffé de grand air. Alors, ça ne bronche même pas quand il faut partir de la Correrie. Ça ne dit rien à la vue du thermomètre bien négatif. Ça soupire un peu quand même lorsque, dans la dernière pente sous le pas du Loup, votre serviteur en oublierait presque la pause réglementaire

après 2h de montée. Mais la révolte gronde en fait dans les rangs...
En débouchant au Habert de Bovinant, il faut bien se rendre à l'évidence : non seulement la montée au Grand Som est compromise car la neige dure occupe tous les sentiers possibles et les rend dangereux, mais en plus c'est une véritable mutinerie qui se prépare et qui éclatera sûrement si un rayon de soleil ne vient pas rapidement réchauffer les oreilles de mes compagnons.
Las ! Je lance un timide "bon ça vous va si on va au Petit Som ?". Et là, c'est la libération : le soleil qui lèche les pentes au-dessus du Col de Bovinant nous semble maintenant tout proche, et Nane, telle une gazelle pourchassée par les crocs mordant du froid, nous distance pour se réchauffer sous ses rayons ardents !
La température monte très rapidement, il faut quitter gants, doudounes et même bonnets. Vers midi nous posons le sac près de la croix du Petit Som, profitons du panorama, et nous installons légèrement en contrebas pour un casse-croute bien mérité, délicieusement arrosé d'un bon rhum arrangé monté là par Babeth.
Nane essaye de railler Jean-Pierre qui est, paraît-il, le "roi pour oublier son casse-croûte". Mais quand elle lâche un "mince, ma salade de pâtes, je l'ai oublié dans le frigo", la situation se re-détend comme il faut.
Nous savourons cette météo invraisemblable, la fin de l'année qui s'annonce, l'air pur des hauteurs (quel luxe par les temps qui courent).

Après une bien longue et agréable pause au soleil, nous entamons la descente vers le Col de Ruchère. De là, nous rejoignons la prairie de la Folie, le Habert de Billon et enfin le Monastère. Il est 15h30 lorsque nous retrouvons la voiture. Il est encore bien temps de prendre le pot de l'amitié à Saint-Pierre de Chartreuse.
Merci à Nane, Martine, Elisabeth et Jean-Pierre de leur compagnie.

Virée à Montsec

8 janvier 2017

Notre commissaire, était bien désappointé d'avoir "écouté les sirènes" alors que l'on sait depuis toujours qu'elles nous trompent et qu'elles nous attirent dans le fond des ABYSSES.
Mais il faut reconnaître qu'il n'y avait pas grand monde pour protester hier matin quand nous avons été informés que la balade prévue était annulée, le départ retardé, et qu'une rando plus courte (!!) était proposée aux volontaires.
Ce qui fut dit fut fait, un circuit partant de VIZILLE en direction de MONTSEC (près de 900 m et une dizaine de kms tout de même) et d'un bon pas, nous a finalement bien satisfaits, d'autant plus qu'il se terminait en partageant la galette des rois et la bouteille de cidre chez notre commissaire et son épouse dévouée !
Nous n'avons pas eu de soleil, mais nous avons bien apprécié ce dimanche 8 janvier 2017.
Jean Paul, le petit pré au soleil que l'on aperçoit de l'ALPE D'HUEZ, nous irons un jour, promis !
Nane qui accompagnait Jean Paul, Nicole, Pierrette, et Danièle.

Hier soir, je me suis connecté sur les webcams de l'Alpes d'Huez, de là on peut voir tout l'itinéraire que j'avais prévu. Dans l'historique, j'ai constaté que toute la journée là-haut, le soleil avait brillé dans un ciel désespérément bleu et que le petit pré où était programmé la sieste était resté bien vert.
Alors que pendant toute notre balade nous n'avons vu que du gris bien sombre au-dessus de notre tête.
Bon, on n'a pas trop écouté la météo et on n'est pas allé au bistrot, mais on aurait pu faire beaucoup mieux.

Jean-Paul

Crête de Brouffier

21 janvier 2017

Le temps est mitigé quand nous arrivons à la Morte, mais la neige est présente. Les remontées mécaniques tournent lentement, il y a peu de skieurs sur les pistes.
Nous nous garons sur la route qui mène au Poursollet. Après la vérification obligatoire des DVA, la troupe se met en route, skieurs devant et raquettes derrière, comme il se doit. Une longue montée en forêt par le ruisseau des Fontanettes nous conduit au pied de la cote des Salières. La pente se redresse, des touffes de

bruyères dépassent çà et là mais dans l'ensemble l'enneigement est correct. Sur les croupes exposées au vent les traces sont déjà gelées. Nous accédons à la longue, très longue crête de Brouffier. Manu et Eddie sont très loin devant, nous tentons de suivre tant bien que mal. Finalement tous les skieurs arrivent au mamelon coté 2434m sur la carte qui est le point culminant de la crête. Les raquettistes sont restées plus bas, et nous essayons de les rejoindre pour le casse-croute mais elles ont déjà déjeuné, et reprennent leur descente. Qu'à cela ne tienne, nous nous installons dans un rayon de soleil sur quelques mottes dominant la cabane de Brouffier pour déjeuner à notre aise. La descente sera plutôt bonne dans les combes malgré les ravages faits dans la poudreuse par nos prédécesseurs. Le regroupement final à lieu dans le petit bistrot-crêperie de la station.
Ont participés :
Nicole, Agnès, Danièle, Babette, en raquettes
Nane, Martine, Julia, Eddie, Jean Paul, Manu, et JPP en ski

Belvédère d'Arpison

12 février 2017

7 personnes à ce rendez-vous raquettes de dimanche. Rendez-vous à la CORRERIE du MONASTERE DE LA GRANDE CHARTREUSE.

Plus de neige à ce niveau ou très mauvaise par rapport à il y a 15 jours, nous avons donc pris la route, puis chaussé les raquettes. Progression sans difficultés jusqu'au Habert de Billon (avec une petite montée pour nous mettre en jambe).
Au Habert le soleil est apparu, contrairement à mes craintes du matin (petite pause bienvenue), et nous avons entamé la montée vers le col d'Arpison avec une neige bien fondante, les arbres et les bas-côtés en ont taquinés certains en nous "lâchant" quelques paquets de neige et de l'eau.

La montée au col d'Arpison se faisant dans une prairie, nous étions alors à découvert mais elle fût rude cette fois car malgré les traces précédentes laissées par des raquetteurs et quelques traces de skis, la neige était épaisse et bien mouillée ! Nous avons continué dans la forêt pour arriver au Col proprement dit, là magique, la neige était parfaite, les arbres étaient chargés d'un blanc manteau et nous avons débouché sur la prairie d'Arpison, magnifique, au soleil, très peu de monde et presque vierge !
La faim se faisant sentir nous avons souhaité nous arrêter au habert (ruines cette fois-ci) pour reprendre quelques forces mais une personne a souhaité aller directement au belvédère d'Arpison, une partie du
groupe a suivi, puis après cogitation (et oui, doute !), nous les avons rejoint.

Il existe deux belvédères, celui d'Arpison d'un côté de la prairie, et un très beau point de vue du côté des Rochers de Fétrus, à l'opposé !
Tout le petit groupe a atteint le belvédère avec vue sur le Monastère de Curierre ! Cela a nécessité un regard sur la carte car pas mal de personnes ne comprenaient pas ce que nous avions fait depuis le matin.
Il a été décidé de retourner au Habert pour déjeuner, et là les pelles ont été sorties, pour déneiger les ruines et s'installer tant bien que mal dessus, certaines ont préféré se poser dans la neige !
Le retour s'est déroulé sans problème, en bifurquant par la route et en passant sous le "tunnel" après le habert de Billon. Donc finalement, à l'appui des deux GPS qui étaient avec moi, 13km et 770m de dénivelée.

Le pot de l'amitié s'est pris à SAINT PIERRE DE CHARTREUSE (là beaucoup de monde), ou nous nous sommes séparés pour repartir vers nos destinations respectives.

Merci à : Pierre et Denise (Pierre également pour le Belvédère d'Arpison car moi je vous aurai amené au point de vue, un seul homme, je le mets à l'honneur) !!, Babette (qui a la nouvelle carte de chartreuse, il faut
que je me remette à jour !!), Agnès, Danièle, et Magali (contente de sa journée et de son exploit), et moi-même.

Annick

Col du sabot
19 février 2017

Passage historique entre l'Isère et la Savoie, le Col du Sabot est tout indiqué
pour une sortie en raquettes, mais c'étaient surtout des skieurs qui se préparaient
sur le parking de la VILLETTE ce dimanche matin. Ils étaient fort nombreux, et le
parking déjà plein à 9 h passées !
L'itinéraire est sans problème, la visibilité optimum, le ciel d'un bleu intense, et
malgré le froid du matin, rapidement il faut se dévêtir car le soleil nous réchauffe
très vite.
Vers midi nous arrivons au COL et à notre grande surprise nous serons seuls pour
pique-niquer face au MONT BLANC, les skieurs ont dû s'éparpiller sur tous les sommets environnants : l'Aiguillette de VAUJANY, COTE BELLE, ...etc.
Pas de vent (pour une fois !!), et on fait une longue pause d'une heure.
La descente s'effectue sur une neige un peu molle, mais les skieurs ont l'air de se
régaler (les veinards ....)!
Nous prendrons notre pot traditionnel à ALLEMONT après une belle journée d'hiver
ensoleillée et en bonne compagnie.

Merci à Pierre, Denise, Babette, Danièle, d'avoir été des participants conviviaux et
heureux d'être en montagne.

Nane

Col de l'Aigleton
26 février 2017

Vers 9 heures dimanche, tous les randonneurs de la région se sont donné rendez-vous à Prabert, il y a foule.
La route est ouverte jusqu'au bout, et on chausse quasiment à la voiture.
La montée dans la forêt se fait sur une neige bien dure. Une heure plus tard, on arrive dans la prairie d'Aiguebelle sous un soleil radieux. Les raquetteuses partent en direction des lacs du Vénetier, et les skieurs choisissent le col de l'Aigleton, plus raide et un peu plus haut. Heureusement pour nous, la montée se fait à l'ombre.
A midi, il fait bien chaud pour le casse-croute au col, sous le soleil en face de la Belle Etoile.
En choisissant bien les passages, la descente sera plutôt comme il faut, et nous nous retrouvons tous près du habert.
Sur le chemin, dans la forêt, à skis, on est bien secoués et avant 15h, nous retrouvons les voitures.
Les raquetteuses arrivent un peu plus tard, bien contentes de n'avoir pas quelques km de route à faire en plus.
Elles étaient 4 en raquettes, Danièle, Magalie, Babette et Nicole. Nous étions 4 à skis, Christine, Noël, Lise et moi.

Jean-Paul

Fort des 4 seigneurs
05 mars 2017

Une journée optimisée en fonction du temps. Dès 8h30 nous attaquons la montée qui nous permet de rejoindre Le Murier à partir de Gières, puis nous empruntons plusieurs sentiers (que certains découvrent pour la première fois) qui vont pour la plupart en direction du Fort des Quatre Seigneurs.
Il fait un temps superbe, les chemins sont un peu boueux mais très praticables.
Les prévisions météo qui annonçaient le mauvais temps à partir de 15h, ont cependant l'air de se vérifier. Vers 12h nous faisons notre pause casse-croûte avant d'arriver à Romage. Le vent se lève, le temps se brouille et nous levons le camp vers 12h30 afin d'éviter la pluie qui semble arriver rapidement. Nous changeons de cap sur une proposition de Nanou et Denis (mes neveux), pour aller prendre thé et café chez eux à Eybens, que nous dominons. Un moment sympa, et à 15h, après des vacations de voitures, nous sommes de retour à Gières.
Une journée bien agréable avec Anne-Marie, Danièle, Françou, Nane, Nanou, Nicole, Claude, Denis, Michel, Eras (le chien).

Chris

Roche brune
12 mars 2017

Nous étions 9 au rendez-vous à Seyssinet-Pariset, à 8h30 le départ est donné direction le col de la placette, puis St Jean de Ratz et la gorge du Bret. Un grand parking, vide ce matin, il n'en sera pas de même à notre retour, nous accueille.
Rapidement prêts après avoir apprécié les pains au chocolat offerts par Claude, nous attaquons par une bonne piste, la montée vers le hameau du Grand Ratz; après un quart d'heure de cette piste forestière nous croisons une voiture abandonnée récemment (sans doute volée !) nous poursuivons notre chemin tout en bavardant, ce qui nous amène après une heure d'effort au Grand Ratz.

Nous nous dirigeons alors dans la direction de Roche Brune, où nous arriverons vers 11h. Il est trop tôt pour casser la croûte, aussi nous admirons le magnifique panorama que nous offre ce belvédère sur la vallée de l'Isère, depuis Grenoble jusque dans sa partie aval bien après la cluse de Voreppe. A notre gauche, la Chartreuse, avec la Grande Sure, au loin le Dévoluy, avec l'Obiou, le pic de Bure, précédés en avant plan par le Conest, le Tabor et le plateau Matheysin, en face la Dent de Moirans, à droite le "pays Voironnais".

C'est après s'être bien rempli les yeux que nous laissons Roche Brune (un bout du Jura butant sur la Chartreuse), nous suivons,

à travers bois, la falaise jusqu'à l'aire d'envol des parapentistes. Un champ dominant cette aire, et bien à propos équipé d'un gros tronc d'arbre, nous accueillera pour le pique-nique. Les bouchons sauteront joyeusement au long du repas, puis arriveront les douceurs, et enfin le repos.
C'est presque à regret que nous repartirons. Après avoir de nouveau traversé le Grand Ratz, direction Coublevie par une piste tranquille, puis nous entrons dans une gorge très étroite dominée de hautes falaises et découvrons en son centre, jaillissant sous un surplomb tel une coquille, la "Source du Vieil homme" cette source est nimbée d'une légende qui dit que boire trois fois de son eau permet d'atteindre trois cents ans.
Nous débouchons alors sur la route de la "gorge du Bret" en face de la croix rappelant la bataille de Champ Civet en 1813 contre les Autrichiens; un peu de route descendante nous permet de retrouver les voitures. Nous rentrons par Voiron où nous prenons un pot en terrasse offert par Daniel pour ses ????, bon anniversaire.
Merci pour cette sympathique randonnée à mes huit compagnes et compagnons du jour, Danielle, Denise, Françoise, Pierrette, Simone, Daniel, Claude, José.

Pierre

Le tour de l'Aiguille de Quaix

19 mars 2017

Par un temps plutôt engageant, nous étions douze au départ fixé à la Méarie, petit hameau de Quaix. Par un chemin nous avons rejoint la Jars, point de départ du tour de l'Aiguille. Huit d'entre nous n'avaient encore jamais approché ce petit sommet de Chartreuse bien caractéristique.
Le chemin se cabre rapidement. Les 500 m de dénivelé semblent concentrés là…
Nous arrivons sur ce qui nous apparut comme un replat, où la troupe repris son souffle. Dans la boue du chemin de multiples traces d'animaux sont fraîchement imprimées, dans toutes les tailles: sangliers, cerfs, chamois… selon José.
Arrivés au pied de l'Aiguille, le ciel couvert réduit le paysage que nous aurions pu admirer et empêche la photo. La descente se fait par un chemin bien tracé et agréable. Un grand champ avec vue sur la vallée nous accueille pour le casse-croûte, dans la convivialité et les échanges habituels, avant un vrai temps de sieste, sous un doux soleil qui nous rappelle que nous sommes à la veille du printemps.
Retour à la Méarie à 14 h 30, point de départ pour Sarcenas. Le chemin passe à Maubuisson puis la Guille qui sera le terminus pour aujourd'hui : au total, 1000 m de dénivelé et 14 km.
Malgré la nouvelle loi sur le travail du dimanche, la recherche du bistrot ouvert devient de plus en plus difficile en France, et c'est dans un petit coin d'Italie, au bout de l'Esplanade, « chez Angelo », que nous avons pu trinquer à l'amitié.
Avec : Danièle, Denise, Magali, Martine, Mireille, Nane, Pierrette, Simone, Chris, José, et Pierre.

Françou

Montchardon

26 mars 2017

C'est un groupe de 12 personnes qui était présent sur le parking de SEYSSINET-PARISET par un beau dimanche ensoleillé.

Arrivés au monastère de Montchardon, une certaine fraîcheur a fait que plusieurs d'entre nous ont dû se couvrir promptement mais après une bonne demi-heure de marche, cela allait déjà mieux.
Contrairement à ce que je pensais, le terrain n'était pas si "mouillé" que cela.
Beaucoup d'arbres dont les feuilles commencent à peine à s'ouvrir, beaucoup de buis (non détruits par notre redoutable chenille...) en bonne santé, quelques randonneurs rencontrés mais assez peu, par contre, des fleurs (coucous, violettes, primevères... à foison) et l'herbe qui reverdit franchement.
La pause de midi s'est faite avant le PAS DE PRE BOURRET mais le point de vue valait la peine. Belles prairies ou certaines ont ramassé ... des pissenlits puis nous avons entamé notre descente.
Arrivés aux voitures, les groupes se sont séparés car il était prévu, pour ceux qui le souhaitaient, d'aller voir une vidéo sur le monastère. Nous avons donc appris pas mal de choses, et à part moi, plusieurs de
mes coéquipières devant le ton très très "zen" du narrateur ont commencé à piquer du nez !! Elles sont presque prêtes à se diriger vers la relaxation profonde à défaut de méditation !!

Pas de pot au retour car bars en travaux ou fermés !!

Merci à : Pierre et Denise, Josée et Danielle, Mireille, Tina, Magali, Nane, Pierrette, Simone, Danielle Bis et Nicole de m'avoir accompagnée pour cette randonnée printanière, méconnue de beaucoup... (530 mètres de dénivelée au final), mais un très bon moment passé avec vous.

Annick

La Peyrouse

9 avril 2017

Le beau temps assuré, nous étions nombreux à cette sortie printanière. Et nous n'avons pas été déçus. Beaucoup d'entre nous avaient déjà accédé à ce sommet qui domine la montagne du CONEX chère aux troupeaux qui y paissent toute la belle saison.
En ce beau dimanche, il était seulement envahi par les randon-

neurs qui arrivaient principalement de NOTRE DAME DE VAULX, montée classique. Ce que l'on appelle sur la carte "LE GRAND LAC" n'est qu'une simple mare en cette période de sécheresse, mais elle doit probablement suffire aux bergers pour alimenter en eau le bétail durant l'été. Un peu avant midi nous étions au sommet où une petite brise nous a accompagnés pendant la pause casse-croûte et .... Sieste, car c'est très rare de pouvoir s'attarder en ce lieu souvent très venté.

On ne bénéficie pas d'une vue exceptionnelle à 360 ° sur le VERCORS, le DEVOLUY, LA MATHEYSINE, la CHARTREUSE, le TAILLEFER, etc. ... sans en payer le prix ! Pas de protection autour, pas d'arbres, simplement une pelouse qui commence à fleurir, et où nous nous attarderons plus d'une heure.
Mais au lointain, les nuages s'amoncellent sur l'OBIOU, peut être le prémice d'une ondée annoncée sur les "reliefs". Nous entamons la descente face au MONT AIGUILLE qui se détache particulièrement. On le fait quand ce MONT AIGUILLE ???? Il y a des amateurs à l'ALPES CLUB ! Avis aux encadrant potentiels ....

A 15 heures nous sommes de retour au village. C'est ici que nous nous séparons, car pas de bistrot en vue sur la route du retour. Sur le plan sportif : 900 m de dénivelé, 12 kms de circuit. Nous étions 15 au départ, 16 à l'arrivée, Colette nous ayant rejoints à la montée. Pierre et Denise, Alain et Annie, Noël et Christine, Francoise et Daniel, Babette, Annick, Martine, Danièle, Simone, Pierrette, Colette et Nane

Pointe de Joigny

16 avril 2017

C'est par un matin frisquet que nous avons commencé cette balade. Fort heureusement, nous n'avons pas tardé à nous réchauffer en raison d'une montée très « sportive » pendant une heure. Finalement, nous avons longé les crêtes et admiré le paysage, qui, lors de notre déjeuner, nous a permis de contempler, entre autres, le fameux lac du Bourget depuis la pointe de la Gorgeat. Lors du déjeuner, Daniel nous a fait découvrir un vin bio, fort apprécié. Puis, chacun a fait circuler ses propres friandises. Avant de reprendre le chemin qui s'est avéré dans un premier temps très raide, avec quelques nécessités de prouesses techniques dans les rochers mais également une résistance au vertige. Puis, à nouveau, nous avons « grimpé » jusqu'à la crête ultime de notre balade. Là, nous avons marqué une pause et même, pour certains, fait une sieste, tandis que de brèves éclaircies chassaient les nuages.
Puis, nous avons entamé la descente, avant de remonter au parking de la station du Granier. S'ensuivit le pot traditionnel ainsi que pour certains gastronomes l'achat de fromages savoyards. Merci à notre commissaire JPP et aux divers participants : Babette, Pierrette, Simone, Daniel, Françoise, Yann, Emmanuel et Emmanuelle, Frédérique.

Circuit Craponoz - Col de Baure - Manival - Craponoz

23 avril 2017

Belle journée ensoleillée à travers les sentiers parfois soutenus mais souvent très doux et ombragés du massif de la Chartreuse. De très belles vues sur Belledonne, La Dent de Crolles et le Bec Charvet. Malgré la présence de nombreuses pyrales dans la montée de la cascade de Craponnoz nous avons pu parcourir d'un bon pas les 960 m de dénivelée et 14km du circuit.
Partis à 10h30 nous étions tous réunis au pot de l'amitié à 17h30. Merci à Agnès, Babette, Magalie, Tina, Frédérique, Nane, Nicole, Françoise, Pierrette, Danièle Et... Daniel

Chris

Le Platary

30 avril 2017

Le temps est bien gris quand nous nous retrouvons à 8h30 sur le parking de la mairie de Vif. Nous prenons la route en direction de Chichilianne. Arrivés au hameau des Oches, nous nous garons le

long de la D7 au bord du ruisseau Charbonnier (970m). Il est 9h15; nous commençons notre randonnée. Nous remontons la route du col du Prayer sur 250m jusqu'au lieudit le Pinet, un panneau jaune indique la direction du Platary.
Nous suivons un bon chemin qui monte en diagonale traversant le bois des combes du Planteyre et de La Lauze. Nous arrivons à la source des Ayes qui surgit au pied d'un vieux chêne alimentant un étonnant système d'abreuvoir, une succession d'auges en bois.
De la Bergerie (1245m) nous tournons à gauche pour emprunter une montée bien plus raide. Après avoir contourné un gros fayard tombé en travers du chemin, nous sortons de la forêt ((1406m). Là une grande prairie ponctuée de genévriers se dresse en direction des crêtes. La montée est rude. Chacun monte à son rythme. Nous arrivons sur un large col. Nous atteignons en passant devant un petit cabanon équipé de panneaux solaires, le sommet du Platary (1586m). Du sommet, nous suivons les crêtes vers le Nord en restant au maximum sur leur fil afin de profiter durant toute cette traversée du double panorama qu'offre chacun des versants de la crête. A droite la plaine du Trièves se répand jusqu'à l'imposant massif du Dévoluy et aux contreforts des Ecrins ; à gauche le Mont Aiguille, généreux voisin, laisse défiler à côté de lui les magnifiques falaises bordant les Hauts Plateaux du Vercors.
En cours de route, 1000m plus loin, on trouve une curiosité géologique que préserve secrètement cette échine : Un grand trou transperce la petite barre rocheuse sommitale en formant une large lucarne particulièrement esthétique. Nous prenons quelques photos. Nous poursuivons sur la crête en dominant la "Plaine du Milieu", passons un gros relais de TDF et nous rejoignons le sommet de Charbonnier matérialisé par un cairn (1557m). Après avoir admiré le panorama, nous repartons dans l'autre sens en suivant les sentes des moutons. Nous avançons courbés contre le vent froid qui souffle en rafales.
Nous trouvons un coin un peu à l'abri pour "casser la croûte". Nous commençons par nous réchauffer avec le rhum arrangé de Babette. Nous clôturons le piquenique par le café et les habituelles douceurs.
13h35 : Il est temps de repartir. Nous repassons par le Platary et nous entamons sud-ouest la descente de la prairie sommitale. Nous retrouvons la forêt et nous poursuivons la descente pour arriver un peu en dessous du col du Prayet (1180m). Nous traversons la D7 pour prendre un agréable chemin qui suit le ruisseau du Mollet. Nous voilà de retour aux voitures. Il est 16h15.
Merci aux six charmantes sportives qui m'ont accompagné : Magalie, Tina, Françoise, Danièle, Agnès et Babette qui a eu l'idée de cette agréable randonnée.

Charman Som

Lundi 8 mai 2017

C'est après avoir regardé plusieurs météos toute la semaine, que je me suis enfin décidée à programmer cette randonnée Lundi 8 mai.
Deux personnes m'ont accompagnées de bon cœur ... Très humide, gadoue et évidemment arrivées au COLLET le brouillard étai là, bien présent, le vent et j'en passe.

L'humidité due au brouillard a fait que nous étions tout de même un peu mouillées mais surtout frigorifiées (après la pause déjeuner en particulier !)... Nous n'étions pas les seules à redescendre, et sommes parties prendre un pot au SAPPEY... Y sommes restées un bon moment pour nous réchauffer et Nane à offert le pot de l'amitié (deux green chaud et un vin chaud !).

Cette randonnée sera reprogrammée, d'ailleurs en traversée, lors de jours meilleurs !
Merci à Tina et Nane de m'avoir accompagnée.

Annick

La Main (Vercors)

15 mai 2017

Nous étions 13 au rendez-vous de ce dimanche de Mai. "Belles éclaircies" disait la météo de la veille. C'est donc optimistes que nous entamons la journée. Du parking des ALLIERES (que les habitués du PIC SAINT MICHEL

connaissent bien), nous prenons donc la direction du COL DE L'ARC d'abord par le GR puis par un sentier balisé. Au passage, on ne peut s'empêcher d'admirer une petite marmotte qui ne semble pas trop farouche, il est vrai qu'elle est assez loin ...
Première pause au Col, la vue est belle, quelques brumes apparaissent ce qui fait dire à certains "connaisseurs" qu'il ne faut pas trop traîner. On emprunte le sentier des deux cols que l'on quitte sur notre droite après 1 km 5 environ. Nous sommes sous les ROCHERS DE L'OURS, PIERRE VIRARI, plus loin le CORNAFION. Au bout d'une demi-heure nous atteignons le rocher dit "LA MAIN"(voir photo).

Dommage la brume s'étale à ce moment-là et brouille un peu le paysage. Il est midi et nous empruntons la descente pour trouver un coin de pique-nique. Finalement, c'est peu avant le col de l'Arc bien à l'abri de la brise et sur une herbe-pelouse, que nous ferons la pause casse-croûte (rien n'y manquera comme d'habitude ....) à la grande surprise de René : « Vous savez vivre vous, c'est toujours comme ça ???"
René nous avait fait connaître "LA MAIN" au cours d'une rando avec le CAF et m'avait proposé de nous accompagner, l'itinéraire de fin de parcours n'étant pas évident.

Le soleil revient et sera présent sur le chemin du retour via le PIC SAINT MICHEL. A 16 H au parking, il fait chaud, et on a tous envie de prendre un verre, ce sera à LANS où une belle terrasse au soleil nous réunira pour le pot de fin de rando.
Sur le plan sportif : 1000 M (peut être plus ?) et 14 kms.
Nous étions 13 : Martine, Danièle, Babette, Jean Pierre, Alain et Annie et leur fils, Daniel et Françoise, Pierre et Denise, René et

Nane

Randonnée des rochers du Baconnet

21 mai 2017

Nous sommes parties du col de l'Allimas (1352m) pour monter à vue à travers pré puis à travers la forêt de Somme Longe par un petit sentier qui nous a conduits sur la petite route menant au hameau de Chauplane. Finalement, on décide de traverser celui-ci et de grimper à travers l'Aup de Chauplane jusqu'à la crête des rochers des côtes vers 1600m.A partir de là, nous avons longé toutes les crêtes en admirant les montagnes de part et d'autre: Belledonne, Alpes du Grand Serre, Obiou, Vercors avec le majestueux Mont Aiguille qui ne nous a pas quittés! Nous sommes passées près du gouffre (1700m), au roc de Cognière, aux rochers des Chaux puis aux rochers du Baconnet (1808m) où nous décidons de pique-niquer pour profiter d'une vue magnifique et d'un soleil splendide. Aujourd'hui, pas d'apéritif ni de vin! Les hommes étaient absents! On s'est consolé avec le chocolat et les gâteaux.
Après cette longue pose, nous avons repris le cheminement sur les crêtes jusqu'à la croix de Saint-Paul avant de redescendre en direction du Pas de Serpaton et rejoindre la route de Gresse qu'on abandonne pour suivre un sentier qui nous ramène au col de L'Allimas.
Très belle randonnée en crête, avec un superbe temps, un petit regret pour moi: peu de fleurs au rendez-vous, la végétation étant en retard, mais on a quand même vu des tulipes en boutons, des primevères, des jonquilles et plein de narcisses que certaines ont cueillis.
Merci à Babette, Agnès, Danièle, Pierrette, Tina, Annick qui m'ont fait confiance.
Nicole

Vallon de la Basse Pisse

4 juin 2017

Le temps est maussade, il ne fait pas chaud lorsque nous partons du parking (1248m), nous traversons le Désert. Ce hameau a gardé son authenticité. Ici point de sable ni de terres désolées, le nom du Désert vient du mot "essarter" qui signifie déforester. L'essartage était nécessaire à l'implantation des villages et au développement de l'agriculture de montagne. Nous empruntons la large piste longeant la Bonne, rivière qui roule ses flots tumultueux dans le vallon de Font Turbat.
Les nuages commencent à laisser entrevoir les sommets. Nous arrivons au niveau de la cascade de la Pisse (1450m) qui jaillit d'une hauteur de 40m. Encore 100m et nous voilà au panneau indiquant à gauche cabane de la Pisse 45 minutes. Les choses sérieuses commencent. Le sentier escarpé grimpe dans les pierres. La pente est rude, Heureusement pour nous encourager il y a les fleurs, Dames de 11heures, lis de Saint Bruno, Rhododendrons. Arrivés au point de vue au niveau du poteau indiquant « Basse-Pisse1760m », notre regard est attiré par l'immense face de l'Olan (3564m) au sud-est. A droite de celui-ci se trouve le col Turbat (2679m) et le Pic Turbat (3028m). Au sud, on aperçoit le Pic des Souffles (3098m) qui est à portée de main. A l'ouest se trouve la vallée de la Bonne qui passe par les prairies de fauche du Désert-en-Valjouffrey. Au nord, derrière nous se trouve le cirque de Basse Pisse et ses nombreuses cascades ainsi que le vallon minéral de la Haute Pisse, les Berches (3050m) et le col des Berches (2936m). Il est 11h30 nous décidons de poursuivre en direction du fond du vallon où coulent les cascades qui ont donné le nom de La Basse Pisse. Le sentier se perd dans les rochers nous progressons à vue. Nous prenons pied sur un névé déjà occupé par deux jeunes chamois qui s'enfuient à notre approche.

Nous arrivons au pied des falaises (1900m) d'où tombent plusieurs cascades qui s'engouffrent sous le névé. Il est 12h30, nous trouvons un endroit avec un peu d'herbe pour la pause déjeuner. Pendant que mes collègues profitent du soleil, je pars à la recherche du sentier que j'avais emprunté pour monter dans le vallon de la Haute Pisse. Je ne le retrouve pas, mystère il a disparu. Il est 13H15. Il nous faut songer à redescendre. Nous retrouvons la piste et nous arrivons au village pour le pot de l'amitié.
Merci aux 3 sportives Magalie, Danielle et Tina qui m'ont accompagné.

Daniel

Charman Som

11 juin 2017

Petit compte-rendu de notre sortie de dimanche. J'étais la dernière arrivée au parking GEMO MEYLAN !!
Babette était déjà à ST PIERRE DE CHARTREUSE, d'où le petit groupe a commencé à grimper. Assez longue montée pour certains, mais en douceur (lacets) et sans difficultés.
A la sortie de la forêt il se faisait 11 heures mais là plusieurs personnes ont eu leur "coup de chaud". Effectivement, le soleil tapait et sur la roche, avec la réverbération, la montée s'est faite en transpirant ! Nane nous attendait au sommet du Charmant Som où nous nous sommes un peu éparpillés, certains ayant mangé au sommet, d'autres ayant préféré redescendre pour le repas.
Le pot de l'amitié a été pris au chalet d'alpage, avec ce temps, un monde fou ! Nous avons tout de même trouvé une table ! Puis il a été l'heure de faire l'aller-retour véhicule puisqu'il s'agissait d'une traversée, et retour GRENOBLE ! Tout le monde a pu aller voter !!
Merci à : Pierre et Denise, Simone, Magali, Tina, Danièle et Babette de m'avoir accompagnée.

Le Bec Charvet

11 juin 2017

Dès 7h30 nous attaquons la montée du col de la Faita à partir de St Ismier les Massons (500m). Il fait beau, il fait bon sous les hêtres de la Chartreuse et avec un bon pas bien tranquille sur un sentier bien tracé nous atteignons le sommet (1420m) après 2h15 de marche. Chemin faisant nous rencontrons Charles, connaissance très sympathique de JPP et Nane, qui fera l'étape avec nous. Nous continuons alors sur le chemin de crête en direction du Bec Charvet (1740m) que nous atteignons en 1h après avoir croisé Magali qui avait fait la montée en solo et rentrait sur ST Ismier. La vue est magnifique à 360 degrés. S'ensuit une descente un peu raide, en hors sentier sur la fin, pour rejoindre l'ancienne auberge de la station de ski du col du Coq. C'est alors l'heure de l'apéro et du casse-croûte habituel pris en plein milieu du GR et face à la Dent de Crolles. Nous badons pendant 1h et reprenons le GR avec un peu de difficulté car le sentier monte à nouveau et rejoignons au bout d'une heure le col de la Faita où, oh surprise, nous rencontrons notre ami Claude qui, parti en retard, avait choisi de passer par le Pas de la Branche (passage un peu risqué et désormais interdit).C'est alors la descente un peu longue vers St Ismier que nous atteignons vers 15h. Le pot de l'amitié est pris à Montbonnot scellant une bien belle journée sur un parcours totalement ombragé qui nous a permis de parcourir d'un bon pas environ 17 km et 1400 m de dénivelé.
Bravo et merci à Danièle, Martine, Nane, JPP et aux participations de Claude, Magali, Charles.

Lac de Rif Bruyant

25 juin 2017

J'étais bien contente ce dimanche de mener 7 nanas au lac de Rif Bruyant et de le faire découvrir à certaines, sous des conditions idéales de fraicheur.
En effet après l'orage de la nuit, le brouillard était présent au départ du Mollard et beaucoup de voitures sur le parking. Tout le monde apparemment avait le même objectif: éviter les chaleurs caniculaires des jours précédents.
La montée à travers bois est bucolique et nous apprécions les ondées qui surviennent de temps à autre provenant des arbres gorgés d'eau de la nuit. Nous atteignons bientôt la cabane du Rif, où 2 familles avec des bébés ont passé la nuit bien au frais. Nous poursuivons ensuite le sentier et prenons sur la droite la boucle qui nous mènera au lac par le haut, le brouillard est toujours là et nous empêche de découvrir le paysage...
D'après la météo, le temps doit s'éclaircir vers midi et promesse tenue, nous découvrons le site une fois au Collet (2029m), point le plus haut de notre parcours. Il est 11h30 et le panorama est exceptionnel sur les crêtes du Coiro avec encore plusieurs névés.
Nous décidons de casser la croute au sommet profitant d'une éclaircie car le brouillard nous nargue et le lac n'a pas l'air d'être au soleil...
Après le repas, aucune courageuse ne se manifestera pour la baignade dans le lac malgré la bonne température de l'eau mais le soleil fait défaut!
Nous entamons la descente toujours entourées de nombreuses fleurs et de magnifiques rhododendrons près d'un torrent qui nous ravit et regagnons bientôt le sentier du retour. C'est à la Mure que nous prendrons le pot de l'amitié.
Comme prévu: dénivelé 1050m et 14km
Merci à Simone, Nane, Pierrette, Magali, Danièle, Agnès et Babeth de m'avoir accompagnée et de m'avoir fait confiance pour la fraicheur assurée!

Martine

Cabane du Colon

2 juillet 2017

Démarrant vers les 9h de Pont Raja, nous prenons immédiatement un chemin assez raide qui grimpe à travers les bois, puis rejoint un ensemble de routes plus ou moins carrossables, emprunte à l'occasion un sentier indéfini, et de rayons de soleil en gouttes de pluie nous dépose à la cabane des Carriers. Nous faisons une pause-regroupement devant un feu allumé par des chasseurs et qui achève de se consumer, avant de rejoindre un bon sentier qui serpente à travers les sapins. Une trentaine de lacets plus tard nous débouchons sur les pâturages trempés du colon, et la cabane du même nom. La cabane est petite, fermée car réservée au berger, et il faut nous résoudre à déjeuner assis çà et là autour de la porte, au milieu des flaques d'urines et autre crottes de moutons. Le brouillard nous recouvre de son humidité glaciale, quelques randonneurs hagards surgissent de la brume et nous regardent sournoisement enviant notre place. Heureusement, Alléluia, Daniel sort de son sac tel le saint Graal, une bouteille contenant un liquide rubis qui a le pouvoir de nous revigorer. Nane ne voulant pas être en reste complète ce don par une thermos de café. Dopés par ces ingrédients prestigieux nous nous précipitons dans la descente pour rejoindre au plus vite le "spécialiste", "le maitre", le "Gourou" qui va nous dispenser son savoir sur les sources de la Dhuy qui abreuvent de leur eau miraculeuse les heureux et privilégiés habitants d'une infime partie du Grésivaudan.

Je ne m'étendrais pas sur certaines lacunes et incompréhensions qui ont perturbé notre programme, il suffit de savoir que c'est autour d'une table et devant un verre de bière et autre rafraichissement que Michel a enfin pu nous instruire sur le parcours de l'O de la Dhuy.

PS : Deux ambassadeurs américains, Pimprenelle et Corentin ont exprimé le plaisir qu'ils ont eu à participer à cette randonnée. Ils ont apprécié l'accueil, les chocolats et nougats et ont aussi été impressionnés par la forme physique des participants. Leurs seules réserves s'adressent aux organisateurs qui n'ont pas prévu un temps excellent, ont eu quelques problèmes dans la gestion des points de rencontre et dans la communication par téléphone !

Histoire d'O

2 Juillet 2017

Tout d'abord un grand merci à Jean Pierre qui a bien voulu, du fait de mon "incapacité" actuelle assurer l'encadrement de la sortie randonnée.

Un grand merci aussi à tous ceux qui ont participé à cette sortie :
J. P Pelloux, Planchon F. et C., Nane, Martine, Simone, Pierrette, Françoise et Daniel, Agnès, Claude, Babette, Nicole et mes deux « petits américains » Pimprenelle et Corentin pour la randonnée du matin.
Alain Chabert, Laurence, Rémy, Jules et Victor Rochereau pour le pique-nique aux sources de la Dhuy dans l'attente des randonneurs !

Quelques mots pour rappeler cette histoire d'eau que je vous ai racontée. L'eau de la Dhuy provient des lacs du Doménon, une partie alimentant la cascade de l'Oursière, une autre partie s'infiltrant dans les clapiers et "ressortant" après une filtration naturelle aux "sources de la Dhuy". Cette eau canalisée (environ 35 kms de tuyauterie acier/fonte/béton) descend jusque dans la vallée, franchit l'Isère au pont de Domène et remonte par simple gravité dans des réservoirs (3 et 6.000m3) situés sur les flancs du Saint Eynard pour ensuite alimenter les réservoirs communaux de Biviers, Montbonnot, Saint Ismier, Bernin et saint Nazaire les Eymes . Sur le trajet une microcentrale de 160 kW permet de récupérer par turbinage l'énergie associée au différentiel d'altitude entre la source (1300 m) et les réservoirs (900 m). Le débit de 7000m3 journalier permet d'alimenter les habitants (35000) des communes mentionnées. La qualité de l'eau est excellente du fait de son origine « granitique » même si l'absence de minéraux lui confère une légère agressivité de corrosion des métaux.

Michel

Chalet de la Grande Valloire

9 juillet 2017

Nous étions 9 sur le parking de la gare de BRIGNOUD pour cette rando à partir de la vallée qui mène à FOND DE FRANCE; Le ciel est couvert, ils annoncent des averses voire des orages dans la journée ! On est donc averti, et dans les sacs il y a poncho, anorak, etc. ...

Le départ dans la forêt est "rude", "montée soutenue" mais régulière avec de nombreux lacets. Au bout d'une heure et demie, les premières gouttes s'annoncent, et on "prend" la première averse, ce qui décourage certains qui font demi-tour.

Peu de temps après, la pluie cesse et nous arrivons au chalet de la Grande Valloire fermé, la "montée" est finie, il est midi moins quart. Après une petite pause, je suggère d'aller pique - niquer au second chalet, je sais qu'il est ouvert et que l'on pourra s'abriter au cas où.

Nous abordons donc le sentier balcon qui est la partie la plus agréable de cette journée, dommage les rhodos sont déjà fanés ! Surprise, le chalet de la FOUETTERIE est occupé. Des membres d'une association "TOUS A POELE" sont occupés à restaurer la cabane. Très sympas, ils nous proposent d'occuper la table extérieure mais abritée pour notre pause casse-croûte. Eux ont installé la leur en plein air mais ils

ne tardent pas à rentrer quand la pluie arrive.
On attend la fin de l'averse, le vent souffle très fort quand on quitte la cabane, Magali a failli être emportée ! Mais il ne dure pas, et nous balaye le ciel qui se remet au beau pour la descente en forêt. Il est 15 h lorsque nous bouclons le circuit (900 m sur 9 kms dixit Babette) comme je l'avais dit .....

On prendra le pot traditionnel de fin de journée sous le cerisier de ma maison à BRIGNOUD.
Merci aux participants Babette, Agnès, Magali, Danièle, Pierre, Denise, Simone, Pierrette

Nane

Les Rouies

18 juillet 2017

Il est 14h30 lorsque nous quittons le parking du Chalet-Hôtel du Gioberney (1629m).Un dernier regard sur la cascade du voile de la mariée et nous prenons le sentier qui longe le torrent de la Muande Bellone. A la cote 2022m, on laisse à gauche l'autre sentier qui mène au Lac Lauzon. On franchit le torrent et on laisse à droite, le chemin qui mène à la cabane de la Muande. On gagne le refuge par un agréable sentier aux multiples lacets. Il est 16h lorsque nous arrivons.
Le refuge du Pigeonnier (2423m) mérite bien son nom. C'est déjà un très beau belvédère avec vue plongeante sur le minuscule parking et surtout, sur l'impressionnant versant Nord du Sirac, qui clôt au Sud, la série des grands sommets du Massif des Ecrins mais aussi sur les Bans, le Pic des Aupillous et bien sûr, les Rouies, Un demi de bière bien frais nous récompense de ce premier effort. Juché sur un rocher, un bouquetin nous regarde. Une fontaine coule dans un petit bassin de bois et fait entendre son murmure. Mais nous ne sommes pas là pour flemmarder, Jean Pierre nous propose une révision des nœuds

et manipulations de cordes. Ce n'est pas gagné, surtout pour ceux qui comme moi ont deux mains gauches. Heureusement l'heure du repas arrive, il est 19h. A 21h nous sommes sur nos couchettes. Le réveil sonne à 4h ; le petit déjeuner englouti, nous nous équipons pantalon baudrier et casque. Du refuge, départ à la frontale à 5h ; nous prenons la sente qui part plein Nord. Elle effectue une longue traversée ascendante. On contourne le pied de l'arête Sud du Pic Ouest du Vaccivier pour atteindre une zone de névés sous les séracs du glacier des Rouies. Cet accès n'est plus suffisamment en neige. Nous prenons plus à gauche un couloir à 30° rocheux au début puis en neige. C'est crampons aux pieds que nous remontons ce couloir. Au sommet la Pointe du Vallon des Etages se présente à nous dans le décor très sauvage qui s'offre à cet endroit. Nous prenons pied sur le glacier, Nous traversons ce plateau vers l'Ouest, puis plein Sud en se dirigeant vers l'arête Nord-est des Rouies. Le soleil joue à cache-cache avec les nuages. La traversée de ce plateau glaciaire est absolument merveilleuse.
Jean Pierre trouve l'endroit où franchir la rimaye. On gravit les 150m dans des éboulis instables la pente finale de 35° jusqu'au sommet (3589m). Il est 9h30.
Le panorama est fabuleux : en dessous, le lac des Rouies, vers l'Ouest l'Olan se dresse devant nous, à l'Est le majestueux Pelvoux ; un peu plus au Sud la Barre des Ecrins. Quelques photos, un petit casse-croûte et nous voilà repartis pour la descente. Je ne manque pas de m'emmêler les « pinceaux » dans un rouler- bouler stoppé par la vigilance de Jean Pierre. Vers 12h30 nous sommes de retour au refuge. Une pose d'une heure et nous reprenons la descente pour retrouver les voitures. Le verre de l'amitié à Saint Firmin et nous nous séparons non sans nous être promis de nouvelles émotions.
Un grand merci aux chefs de cordées Jean Pierre, Jean Paul et Roland pour leur patience et leurs encouragements.

Lac du Combeynot

23 juillet 2017

Le Bla Bla c'est pas ma spécialité : alors je vous la fait en BD
Très belle journée ensoleillée au lac de Combeynot ou nous avons "farnienté" 1h30 au repas après 3h de montée variée (forêt, sentier en balcon, rochers ...) et nous avons "inauguré" le tunnel du Chambon qui est ouvert tout l'été
Merci à Danièle, Nicole, Martine, Tina, Magali, Françoise, Agnès, Pierrette, Simone et Daniel notre seul homme du jour de m'avoir fait confiance dans ce magnifique parc des Ecrins
Commissaire-montagnardement-vôtre Babette

Le Corsuet

30 juillet 2017

En ce dimanche 30 juillet un bataillon important (19 personnes) de l'Alpes Club se rendait sur les plateaux plus cléments (et romantiques) du Lac du Bourget près d'AIX Les BAINS. Le soleil était au RDV et d'un bon pas nous avons parcouru une bonne part des sentiers ombragés et bien tracés du Mont Corsuet, découvrant au passage la Grotte des Fées, la Croix de Meyrieu, le passage de la Chambotte et les Granges de Brison. Ce parcours de 15km et 770 m de dénivelé, nous a permis d'admirer de très belles vues du Lac célébré par le poète Lamartine. Malgré quelques rares ondées et un orage un peu plus musclé, c'est un groupe en pleine forme qui est arrivé au parking De Brison St Innocent à 16h30 et retrouvait nos 2 escaladeurs du jour -Jean Paul et Cédric des Jarrets d'Acier -qui s'étaient bien fait rincer dans leur dernière longueur
Le cap était mis alors sur la découverte en voiture de la ville d'Aix les Bains puis une séquence baignade à la plage du Bourget était fort appréciée par les participants.
Il ne nous restait alors que 100 m à parcourir pour terminer cette belle journée devant une belle assiette de friture de perche arrosée cette fois ci de Rosé et ce face à un superbe paysage du Lac et des montagnes du Revard.

Daniel ayant enfin terminé son 3 ème vacherin, nous pouvions reprendre la route du retour atteint vers 21h, ponctuant une belle journée d'amitiés, de sport et de découvertes.
Merci à :
Tina, Martine, Anne-Marie, Magali, Nane, Denise, Danièle, Françoise, Françou, Nicole, Pierrette, Simone, Pierre, Jean Paul, Cédric, Daniel, Claude, Michel
Bon mois d'Août à tous

Sportivement et poétiquement
Chris

Lac du Vénétier

06 août 2017

Ce devait être une rando dans le massif de la LAUZIERE, mais ce fût une rando dans BELLEDONNE !!!
5 au rendez-vous confiantes dans la météo du jour, malgré un plafond nuageux ! Une heure de trajet pour arriver à TIOULEVE, avec la bruine et un brouillard épais ....
On pensait boire un café en attendant des cieux meilleurs, mais le patron de l'auberge face au parking est venu nous prévenir qu'il "n'avait pas de machine à café", que le petit déjeuner était prêt uniquement pour les clients de l'hôtel, bref, en termes polis qu'on aille voir ailleurs ! Ce que nous avons fait illico.
Retour à BRIGNOUD, et sur ma proposition Babette a accepté de nous emmener à PRABERT (encore une demi-heure de route !!) pour accéder aux lacs de VENETIER au-dessous de la cime de la JASSE.
On avait bien besoin de prendre l'air, il est 10 h 1/2 passé lorsque nous commençons la rando du jour ....
A 13 h, casse-croûte dans le brouillard à l'abri d'un gros rocher, voilà une sortie pas complètement ratée grâce à la bonne volonté de BABETTE, notre chauffeur.
Le soleil enfin revenu, le pot de fin de rando a été pris à l'ombre du cerisier, chez la commissaire.
Les 5 (Babette, Tina, Magali, Pierrette, Nane)

Pas de photos de cette sortie, encore une fois arrosée ! Il paraît que cela arrive fréquemment lorsque je suis commissaire ! A méditer donc pour mieux réussir les sorties dominicales !

Lac de la Croix

13 août 2017

D'habitude les lacs attirent
Nous étions 8 au départ tout sourire
Pour le lac de la Croix à gravir
et le col de la Croix à assaillir

En résumé :

Lac de la Croix (2415 m) situé dans le massif des 7 Laux au départ du Col du Glandon (1924 m) et envahies de courage le groupe de filles a continué jusqu'au col 2529 m avec un dénivelé de 680 m pour 9.5 kms sur terrains variés. Avec Magali, Tina, Agnès, Danièle, Pierrette pour le sommet et la compagnie de Jean Pierre et Maryse sur un bout de chemin (impératif d'horaire oblige).

A bientôt Babette

La Tête de la Maye

20 août 2017

Il est 7h30 lorsque nous quittons le parking de Vizille. 1 h15 de route et nous arrivons à La Bérarde, hameau de la haute vallée du Vénéon d'où partaient les alpinistes à la conquête des majestueux sommets. A 9h nous prenons le chemin qui part à droite après le pont sur le torrent des Etançons. Nous sommes accompagnés dans notre marche par le grondement des nombreux torrents qui dévalent des vallons entourant le cirque de La Bérarde. A la cote 1884mn, nous prenons à gauche le sentier qui s'élève en direction de la Tête de La Maye. De nombreux passages raides sont équipés de câbles et de marches en acier. Le cheminement demande de l'attention car par endroit il y a un peu de « gaz ». Après être passé par une large antécime (2458m), nous gagnons le sommet de la Tête de La Maye (2518m). Il est 12h05. Une très belle table d'orientation permet de mettre un nom sur les majestueux sommets qui nous entourent. La Meije (3983m), Le Râteau (3809m), Le Dôme des Ecrins (4015m), Roche Faurio (3730m) et bien d'autres encore. Protégé par La Meije, on aperçoit sur son éperon rocheux le refuge du Promontoire. Nous choisissons un endroit à l'abri du vent pour déjeuner. Un dernier regard sur le grandiose panorama et nous entamons la descente. Après avoir « désescaladé » nous arrivons au sentier du Chatelleret. Nous le remontons jusqu'à la passerelle sur le Torrent des Etançons. De là nous descendons vers La Bérarde. Il est 16h lorsque nous nous attablons pour le verre de l'amitié. Merci aux 5 courageuses « nanas » qui m'ont accompagné : Magalie, Pierrette, Tina, Babette et

Françoise.

Le Sommet du Pinet (1867m)

enfin... 27 août 2017

Après 2-3 essais sans succès pour cause d'enneigement tardif des lapiaz, j'ai eu le grand plaisir de découvrir ce sommet en (bonne) compagnie de Magali et Tina. Partis du pré Orcel, nous avons, après avoir franchi le col de L'Alpe et traversé la grande prairie qui conduit à l'Alpette, enfin pu remonter ce sentier bien raide près de l'Alpette et qui conduit au sommet où la vue à 360 degrés est vraiment superbe.
Ce fut une bonne journée de randonnée (6h30 de marche, 16km, dénivelé 1100m), effectuée sous un beau soleil et sans forte chaleur. Le pot de l'amitié fut pris au petit bistrot bien sympa de St Vincent de Mercuze.
Merci tout plein à Magali et Tina de m'avoir permis de découvrir ce beau sommet.

Chris

Vallon de la petite Vaudaine

3 septembre 2017

Le commissaire s'étant fait "porter pâle" pour le compte rendu, comme le veut la tradition ... je m'attelle donc à la tâche ! Je ne connaissais pas l'envers de BELLEDONNE par ce vallon. Il est vrai qu'il paraît un peu rude quand on le visualise de la route qui mène à l'OISANS, mais tout compte fait, ce sentier est beaucoup moins austère qu'il n'y parait. 8h30 : On démarre du monument aux Maquisards de l'OISANS, on longe tout d'abord une carrière de pierres, et le chemin assez large au départ (une voiture nous a même dépassés ...) fait place assez vite à un sentier raide mais qui serpente régulièrement sous une première partie boisée. Serait-ce la température (fraiche en ce dimanche matin), tout compte fait la montée se passe plutôt bien malgré la raideur de la pente en certains passages, et trois heures plus tard nous arrivons à la cabane de la Vaudaine qui domine la vallée.

Un chasseur occupe le terrain et attend des compagnons qui doivent arriver en fin d'après-midi. L'ouverture de la chasse est déjà effective. Nous apercevons un troupeau de bouquetins, chamois, mouflons, que l'on observe très bien à la jumelle. Ils sont fort nombreux. Difficile de distinguer les mouflons à cette distance.
Mais le chasseur nous a assurés de leur présence ! Nous nous éloignons de la Cabane pour le pique-nique. La brume semble monter de la vallée mais stagnera au-dessous de nous. Vue sur le glacier des deux ALPES, le RATEAU, la MEIJE, etc. ....
Pendant la pause, Jean Paul, Babette, Danièle, montent un peu plus haut pour admirer cet envers de BELLEDONNE, ils sont au-dessous du SORBIER, du Col de la Petite Vaudaine, que l'on peut emprunter pour traverser et arriver aux LACS ROBERT (peut être une autre fois, en dormant à la Cabane, en dehors de la période de la chasse, dixit le Commissaire).
Et c'est la descente où une surprise nous attend, enfin elle attend AGNES qui en-tête a failli mettre le pied dessus !!! Arrière toute, une magnifique vipère en train de s'attaquer à un mulot nous barre la route !!! Photo-témoignage à l'appui, on ne vous ment pas ! Pas très rassurés, après photos du spectacle, Jean Paul taquine la bête qui s'éloigne tranquillement et va se nicher sous une pierre en contre-bas, mais à peine était on descendus qu'elle a repris sa place dans son repaire ! Ce fut l'évènement du jour, hormis une très belle rando qui avait déjà un petit goût de fin d'été (vive la fraicheur du matin..)

Le pot de fin de rando a été pris

chez les BRESSON à VIZILLE, et pour finir la journée en beauté quatre d'entre nous ont foulé la pelouse du parc d'URIAGE où se tenait un concert du chanteur THOMAS FERSEN (une idée du génial commissaire). Enfin, moi je ne suis pas restée longtemps, mais foule il y avait !!

7 participants : Jean Paul, Nicole, Agnès, Danièle, Babette, Annick, Nane.
Sur le plan sportif : 1120 m de dénivelé (dixit le compteur de Babette), voire plus pour certains.
Nane

Pissarde

10 septembre 2017

La randonnée prévue n'a pas été effectuée du fait de la couverture nuageuse en montagne ...Est-ce la rentrée, les différents forums d'associations, un temps mitigé .... nous étions trois !!
Je me suis donc rendue à Vizille chez Jean-Paul et Nicole qui m'ont gentiment proposé de manger ensemble, puis ... d'aviser ! Jean-Paul était partant pour le Tabor mais... trop nuageux, etc.., Nicole, le Conest ... n'a pas été retenu..., Moi plutôt le plateau de la Mure et le tour des lacs de Laffrey (pas grand enthousiasme), bref direction Claix et la cascade de la Pissarde. Jean-Paul souhaitait repérer le canyon, en effet cette cascade peut se faire en canyoning.
Balade principalement dans les bois, endroits fréquentés par les chasseurs car de nombreux sentiers... Abrités du vent en grande partie nous avons donc "remonté" cette cascade, qui offre effectivement quelques rappels, de belles marmites ... puis cheminement au travers des sentiers divers et variés... Arrivés à Savoyères, nous avons rencontré un "local" avec lequel nous avons discuté un long moment, échange sympathique, et intéressant.
Le retour à la voiture s'est bien passé, pour éviter retour par route, nous avons été guidés par Jean-Paul et le GPS !! qui nous a directement mené ... vers grillage à longer, ronces, herbes folles ... là, le plaisir de rencontrer des chiens de chasse, mais sympathiques, ainsi qu'un troupeau de daims en captivité ... nous avons donc encore suivi ... Jean-Paul et son GPS qui nous ont ramené à la voiture, but final.
Dénivelée 700 m et 5 heures de marche ... rapide (?), non active !! Merci pour cette belle demi-journée partagée, ainsi que pour l'encadrement par Jean-Paul et ... son GPS.
Annick

"Juste au-dessus de Claix, au sud de Grenoble, vous avez probablement déjà remarqué une cascade de 80m, visible de l'autoroute. Ce canyon propose de nombreux petits et grands rappels bien encaissés et arrosés ainsi que quelques toboggans et du crapahutage dans un cadre sauvage. Vous pouvez faire la partie haute ou l'intégrale et aller jusqu'à Claix en descendant cette fameuse cascade de 80m. Gros avantage: il est possible en cas de crue dans les autres canyons!"

Le Sommet de Montaveilla

17 septembre 2017

Le Sommet de Montaveilla (1979m) a été brillamment atteint par tous les participants. Merci à Nane, Pierrette, Danièle, Nicole, Agnès, Françoise, Daniel et Jean Paul de m'avoir suivi avec confiance dans ce pas du Fouillet impressionnant de loin mais tout à fait accessible.

Quant à la météo elle a été très raisonnable avec du soleil au départ et seulement 3 gouttes à l'arrivé, et cerise sur le gâteau : rencontre d'un chamois et d'une maman bouquetin et son petit.
Dénivelé : 900 m pour 11 kms

Babette

Les vallons de Combe Oursière et des Echarennes

24 septembre 2017

Il est 9h10 lorsque nous quittons le parking du hameau de Valsenestre (1284m). Nous nous engageons sur la piste qui longe le torrent du Béranger.100m après le panneau d'entrée du parc des Ecrins, nous prenons un sentier qui décrit des lacets et remonte la gorge du ruisseau de la Draire. Le sentier passe sous une barre rocheuse puis la forêt s'éclaircit et laisse peu à peu place à une végétation plus basse. Au carrefour avec le chemin de Côte Dure, nous continuons tout droit jusqu'à la cabane en demi-tonneau de Combe Oursière (2043m).

Cette cabane est une ancienne cabane de chantier datant des années 50. Elle se trouve sur l'emplacement d'une ruine issue quant à elle de l'époque des premiers reboisements et qui est appelée le « chalet ». Après un instant de repos, nous repartons en direction du col des Echarennes. Le sentier monte en lacets. A droite et à gauche il y a des murs en pierre construits perpendiculairement à la pente, ces murs ont une histoire : 1843, quatre heures du matin...une avalanche dévale de la Combe Oursière et s'engouffre dans le village. Seules cinq maisons sont épargnées. Comme dans beaucoup d'autres vallons, l'absence d'arbres favorise le départ des coulées. En 1895, l'Etat achète des terrains communaux dans l'objectif de les reboiser pour protéger le hameau de Valsenestre. Les banquettes visibles sur le haut du vallon témoignent de ce travail de reboisement et d'entretien des plantations qui se poursuit encore aujourd'hui sous la houlette du service de "Restauration des Terrains en Montagne".

A midi nous arrivons au col (2291m). Le soleil brille et nous

en profitons pour faire la photo. Nous pouvons admirer le panorama : au Nord Le Clapier du Peyron (3126m), Le signal du Lauvitel(2901m) protégeant la cabane du Vallon de Valsenestre (1975m), en regardant vers l'Ouest, la tête des Chétives (2644m) et la cabane de Combe Guyon (1964m), au loin dans la brume on aperçoit la chaine du Vercors, au Sud tout proche le pic de Valsenestre (2752m),à l'Est se dresse le pic des Souffles (3091m) et l'Olan (3564m), le col de Côte Belle (2285m), le vallon du Glacier Courbe et la Pointe Swan (3294m) puis la Roche de la Muzelle (3465m) et la muraille conduisant au col du même nom (2613m). On peut apercevoir dans les vallons les cabanes abritant les bergers qui gardent les troupeaux de moutons. Nous piqueniquons à l'abri des rochers et le casse-croûte se termine par la ronde des desserts.

A 13h30 il faut penser à redescendre. Le sentier a fait l'objet d'un "lifting" durant le mois d'août et il est bien plus agréable. A l'intersection avec le chemin qui remonte à Côte Dure ça se corse un peu et nous nous frayons un passage dans les épilobes séchées et autre orties et framboisiers. Nous retrouvons la piste forestière qui nous ramène aux voitures, il est 16h. Une fois les pieds chaussés plus légers, nous traversons le hameau encore bien fleuri du Valsenestre pour le pot de l'amitié à la terrasse du gite communal.
Seul élément masculin de cette aventure je tiens à remercier Magalie, Pierrette, Danièle, Tina, Françoise, Babette et Line pour leur courage et leur bonne humeur.

Daniel

La Pinea par le col de la Charmette

1 octobre 2017

Nous sommes 8 au rendez-vous à 7h30, ce dimanche, Jean-Paul en tête entouré de 7 femmes. Nous montons au Col de la Charmette, point de départ de la balade. Il fait frais et le ciel est gris mais le moral des troupes est au beau fixe. Il a sans doute beaucoup plu dans la nuit car en forêt, la glissade est assurée, il faut être très vigilant.
La montée commence en douceur, voire même en descente, sur certains passages. Nous passons à la cabane de Girieux et la montée devient un peu plus raide sur un sentier en lacets couvert de feuilles, envahi par les racines et les cailloux, glissade garantie.
Nous arrivons au pied de la Pinéa, à découvert, encore une petite montée en mettant les mains.
Là, Pierrette positionnée en quatrième position fait une chute impressionnante: roulades dans les rochers, réception incroyable par Jean-Paul. Pierrette, après un temps de récupération et d'examen de rigueur se sent prête à repartir malgré une émotion intense. Émotion partagée par l'ensemble du groupe. Bravo à tous les deux qui ont bien assuré chacun à sa façon.
Certaines s'arrêtent au pied de la dernière montée, les autres vont admirer les 360° de vue, au-dessus de la mer de nuage encore très présente dans la vallée. Le paysage est magnifique, le Mont-blanc nous fait un clin d'œil au loin, le Charman-Som est impressionnant en face de nous.
Nous mangeons au soleil avant de redescendre, par la crête du Mont Fromage, et là encore nous devons choisir où l'on pose les pieds pour ne pas glisser. Après les montagnes russes de la crête - ça monte, ça descend- nous prenons un sentier en lacets dans la forêt très agréable.
Le retour aux voitures se fait sans encombre et le groupe se sépare là, assuré de ne pas trouver de bar ouvert sur notre route. Randonnée très agréable et sympathique, mais les pirouettes de Pierrette nous ont tous impressionnés et aujourd'hui Pierrette doit ressentir très fort les contusions multiples. Chapeau à elle, car elle a bien réagi et encore une fois bravo à Jean-Paul qui a eu les bons réflexes.
Ont participé à cette journée : Danièle, Line, Magali, Nane, Nicole, Pierrette, et Jean-Paul le commissaire "sauveur".
Agnès

Pas de la Cloche

15 octobre 2017

Secs, austères, minéraux, désespérément privés d'eau, les hauts calcaires du Dévoluy n'incitent pas vraiment à la rando bucolique, ni à la marche nonchalante sur des sentiers bien tracés. Mais ils cachent bien leur jeu. Les itinéraires commencent toujours au départ de hameaux de caractère dressés au cœur des champs cultivés, traversent des prés à vaches, dépassent des friches à chèvres et à moutons. Les randonneurs musardent dans les petits bois de mélèze fleurant le champignon, devisent tranquillement au travers des genévriers, noisetiers, et autres cynorrhodons sans se douter que plus haut, dans le vallon de Charnier, passé le verrou de la « gorge des Adroits », dominés par la formidable falaise de Roche Courbe, ils vont rentrer dans le domaine des pierriers, des caillasses, des rocailles.
C'est ainsi que huit membres de l'Alpes Club se retrouvent dans les pentes escarpées et croulantes menant à l'Arche des Adroits, qu'on ne distingue vraiment qu'en arrivant au pied. Le large tunnel des Adroits recelant le chourum du même nom est ensuite exploré, puis la troupe continue son chemin pour rejoindre par de grandes croupes herbeuses le pas de la Cloche qui entaille l'arête rocheuse entre le Grand Ferrand et Soleil Bœuf. Il est 12h30 et il est

temps de sortir le casse-croute. Le commissaire est cependant partant pour monter un peu plus haut encore, et découvrir le tunnel de la Cloche, qui permet un accès sportif à la voie normale du Grand Ferrand. Nicole et Danièle décident de nous attendre au col pendant que nous cherchons ce fameux tunnel, difficile à trouver car non répertorié sur la carte. Après quelques errements, l'entrée est finalement découverte, défendue par une pente quasi verticale. A l'intérieur la grotte est vaste et un couloir remontant débouche au milieu d'une raide pente herbeuse. La suite de l'itinéraire est dangereuse sans équipement et nous en resterons là.
Du pas de la Cloche nous descendons sur le sauvage vallon du Grand Villard. Tout le cirque, du Grand Ferrand au Petit Ferrand, se dévoile alors avec une vue saisissante sur le Chourum et la Vire Olympique, itinéraire classique mais « gonflé » de ski alpinisme. Un chamois isolé détale dans les pierriers ; nous rejoignons le vallon Girier, puis celui de Charnier en suivant une épaule sous les falaises, encore une petite montée sur la cabane du Chourum Clôt puis c'est la descente finale par le Serre du Cheval jusqu'aux voitures. 1280 m de D+ et 14 km. Un pot amical au bistrot de pays d'Agnieres clôt la journée.
Ont participé : Babette, Danièle, Julia, Nicole, Eddie, Jean-Paul, Roland, et votre serviteur, JPP (exceptionnellement la parité de genre a été assurée)

Refuge de Fond Turbat

12 novembre 2017

Au vu de la météo pré-hivernale annoncée pour le dimanche 5 novembre, j'ai proposé plus tôt dans la semaine de profiter du dernier moment de calme (tout relatif) prévu pour samedi. La semaine avait été presque idyllique pour randonner et j'aurais peut-être eu plus de succès si j'avais proposé une sortie sous le soleil. Mais on ne choisit pas _tout_ ce qu'on fait....
Donc, quelques hésitations frisquettes ont décimé les rangs des Alpes-Clubien.ne.s. Mais pas les Morel !!!
C'est donc avec ma môman Colette que j'ai entrepris de braver les éléments pour remonter le fameux vallon de Font Turbat.
A 9h15, nous laçons les chaussures et enfilons les sacs pardessus les gilets et les bonnets. Nous traversons le hameau du Désert qui se prépare doucement pour l'hiver et nous amorçons la longue et lente remontée du haut-vallon de la Bonne. Entre bois de mélèzes et pâturages où ont été descendus tous les moutons du coin, la route forestière nous emmène jusqu'au pied de la Cascade de la Pisse. De là, le vallon change d'orientation passant de Nord-Est à Sud-Est et tout à coup s'offre à nous la face immense de l'Olan. Au départ coiffée de quelques nuages, elle se découvre petit-à-petit. Quand on voit la grandeur de la vallée, on se demande pourquoi partir plus loin pour trouver du dépaysement. L'Olan : le Népal aux portes de Grenoble ! D'aucun auraient trouvé ce vallon fort ennuyeux. C'est vrai que nous dénivelons très très doucement, et il nous faut 3h45 pour atteindre enfin le refuge de Font Turbat. Mais nous profitons de la sauvagerie des lieux. Surtout en cette saison où la vallée est quasi-abandonnée. Nous croisons quand même 3 jeunes randonneurs et un chamois. Le vallon n'est pas donc complètement désert. Sur l'épaule qui mène au refuge, le vent se lève. En marchant, c'est encore largement supportable, mais nous devons "feinter" pour trouver un coin à l'abri contre les panneaux en bois du refuge pour manger notre petit casse-croûte protégés du vent. Le café nous réchauffe bien vite. Et c'est déjà le temps de refaire le chemin en sens inverse.

Rentrés à la voiture à 16h30, après une petite averse qui a humidifié les vestes mais pas les cœurs, nous retraversons le hameau du désert, croisons quelques jeunes Murois.e.s monté.e.s ici arroser le WE, cette fois-ci au sens le plus direct du terme : 16h30 et la diction est déjà bien atteinte !!!

Nous laissons ainsi le vallon s'endormir sous la neige qui arrive dans quelques heures : les sommets se sont déjà couverts d'un léger duvet lors de la dernière averse, mais d'ici lundi, la neige sera descendue jusqu'à hameau. L'hiver pointe le bout de son nez, et nous sommes bien contents

d'avoir profité des derniers moments de calme automnale, sous un ciel gris mais qui nous a laissé sec.

Lionel

PS : je profite de ce CR pour faire un peu de pub non-intéressée pour un livre fort beau d'Hervé Champollion, qui s'appelle "Valjouffrey", aux éditions Terres Neuves. 150 pages de photos magnifiques, dont plusieurs dépliants panoramiques en 90cm et 120cm. Un bon moyen de voyager en Valjouffrey, sans quitter son fauteuil !

Charman som

19 novembre 2017

Vers les 9 heures nous attaquons la montée vers le Mont Fromage par un sentier assez bien enneigé qui nous conduit au bout d'une heure sur la crête. Le temps beau jusque-là s'assombrit et une petite pluie neige fait son apparition et nous accompagnera pendant 1h environ. Nous retrouvons alors la piste de ski de fond qui conduit à la bergerie et où de nombreux skateurs déploient leur talent. Nous les accompagnons jusqu'au pied du Charmant Som où nous nous abritons sur la terrasse d'un chalet. Il est midi et nous effectuons donc notre pause casse-croûte, le sommet du Charmant Som étant totalement dans les nuages. Le temps se met alors à changer totalement et des éclaircies s'annoncent; Sans doute encore sous l'effet de l'apéro maison servi par Danièle nous renonçons cependant au sommet et entreprenons une descente qui s'avèrera superbe, rapide, avec une neige douce et un beau soleil, dommage pour nos raquetteuses Danièle et Nicole...
A 14h nous prenons le pot de l'amitié au col de Porte, satisfaits de cette petite balade qui nous aura permis de tester notre matériel de rando et de profiter de la première neige.

Merci à Danièle, Christine, Nane, Nicole, Claude, Jean Paul, Noel;

Chris

Emeindra

3 décembre 2017

C'est sur une neige superbe (entre 20 et 40 cm) et un temps gris et (très) frais que nous avons effectué, en raquettes, la classique montée à l'Emeindra. Parvenus sur le plateau nous souhaitions nous rendre en direction du col du Coq mais le brouillard, la difficulté du commissaire à trouver la piste et à faire la trace nous ont conduit à effectuer un repli au chalet de l'Emeindra où nous avons battu le record du déjeuner le plus rapide, nos doigts en proie à une onglée très forte. 30 minutes plus tard le soleil s'installait doucement nous permettant de faire une très belle descente dans les prairies au-dessus du Sappey et ponctuée par le traditionnel pot de l'amitié.
Une sortie très agréable en compagnie de Line, Denise et la participation amicale de Pierrot.

Chris

Les infos du Club

Les rendez-vous 2018

- Trois Jours dans les BAUGES
Raquette et ski de fond
du 25 au 27 Janvier 2018

- Semaine de ski de rando dans le massif de la Silvretta
du 18 au 24 mars 2018

- Week-end de l'Ascension à la Montagne Ste Victoire
du 10 au 13 mai 2018

- Célébration des 100 ans de l'ALPE CLUB
du 21 au 25 aout 2018

Le Chalet

Le chalet est toujours là mais cette année sa fréquentation a été faible. Il n'y a eu, en effet, que 4 réservations en exclusivité le week-end. Par contre pendant les deux semaines des vacances d'hiver, les habitués étaient bien présents.
Les rassemblements traditionnels n'ont pas tous pu avoir lieu, la météo n'étant pas en notre faveur.
Ainsi, la formation DVA s'est passée à Vizille puisque le jour prévu, il ne faisait pas un temps à mettre un "alpes-clubien" dehors et c'est sur la colline au-dessus de Vizille que nous avons essayé de dégager des prisonniers de la neige.

La montée au clair de lune a été annulée.

La course des Seiglières a pu se faire mais sans beaucoup de neige sous les skis ou raquettes.
La fête du bois s 'est effectuée en septembre. Là aussi le nombre des sociétaires n'était pas au plus haut, mais les présents ont bien assuré. Il s'agissait surtout de faire l'entretien intérieur du chalet : nettoyage habituel et peinture.

Enfin, l'AG a pu se dérouler au chalet comme à l'accoutumée.

Mais ne soyons pas pessimiste puisqu'il y a déjà 6 réservations pour cette année 2018.

De plus le chalet sera mis à l'honneur en Août puisque c'est là que se terminera le relais des "cent heures des cent ans de l'Alpes-Club" et que nous ferons une grande fête.

Nous ne répèterons pas les conditions de réservation ni les règles de bon fonctionnement lors de l'occupation du chalet. Il n'y a pas de changement notoire. Le respect des lieux et des autres utilisateurs de ce lieu est toujours la base d'une bonne cohabitation.

Rappel des coordonnées des responsables du chalet :
Alain et Agnès Chabert
0476789795
0688953228
a_achabert@cegetel.net

Matériel à disposition:

Liste des équipements disponibles au : 24/11/2017

Alpinisme /Escalade/ski de rando :

2 Cordes 8 mm x 50m - jaune et mauve
*1 Corde Joker rouge /jaune 9mm x 30m
1 Corde Joker jaune 9.1mm x 30m
*1 corde 8 mm x 30m violette et orange
*1 corde 8 mm x 30m bleue et jaune
*3 casques de montagne
2 Arvas Evo 3+ (numériques, 3 antennes)
1 Arva Evolution (numérique)
5 arvas Ortovox F1-retriever (analogiques, 1 antenne)
5 Arvas pieps DSP02 (numériques, 3 antennes)
4 Pelles à neige plastique manches démontables
4 Pelles à neige alu manches démontables
2 pelles à neige cuillères
12 sondes long. Mini. 240
*4 Piolets de marche
*1 Paire de crampons (12 pointes)
*1 Altimètre

Canyoning/Spéléo :

*2 cordes rouge et blanche semi statique 10mmm – 2x35m
10 baudriers
*2 casques spéléo
*1 lampe acétylène métal
1 lampe acétylène plastique
*1 lot de matériel à spiter
*2 sacs spéléo / canyoning
*2 jumars
*1 Descendeur Petzl poulie
*1 Bateau pneumatique spéléo sans rame

Divers :

1 projecteur vidéo

Des guides et cartes sont aussi disponibles. Demander la liste au conservateur du matériel.
* : matériel de plus de 10 ans

BULLETIN D'ADHESION 2017-2018

1er novembre 2017 au 31 octobre 2018

NOM		**Prénom**	
ADRESSE		Né(e) le	
CODE POSTAL			
VILLE		Courriel	
Personne à prévenir		Téléphone	
en cas d'accident			

Cotisation club	**Montant**
- 8 ans au 1er sept	Gratuit
-16 ans au 1er sept	**21 €**
16 ans et plus	**42 €**

Certificat médical de non contre-indication à la pratique des sports de montagne obligatoire

ASSURANCES

J'ai souscris une assurance qui me couvre pour la pratique de tous les sports que je pratique en montagne avec le club

Attestation à fournir obligatoirement **Signature :**

Règlement à l'ordre de :	**ALPES CLUB**
Adresse Postale :	**BP 411 38017 GRENOBLE CEDEX**
Contact:	jppelloux2@gmail.com
Site internet:	**alpesclub.fr**

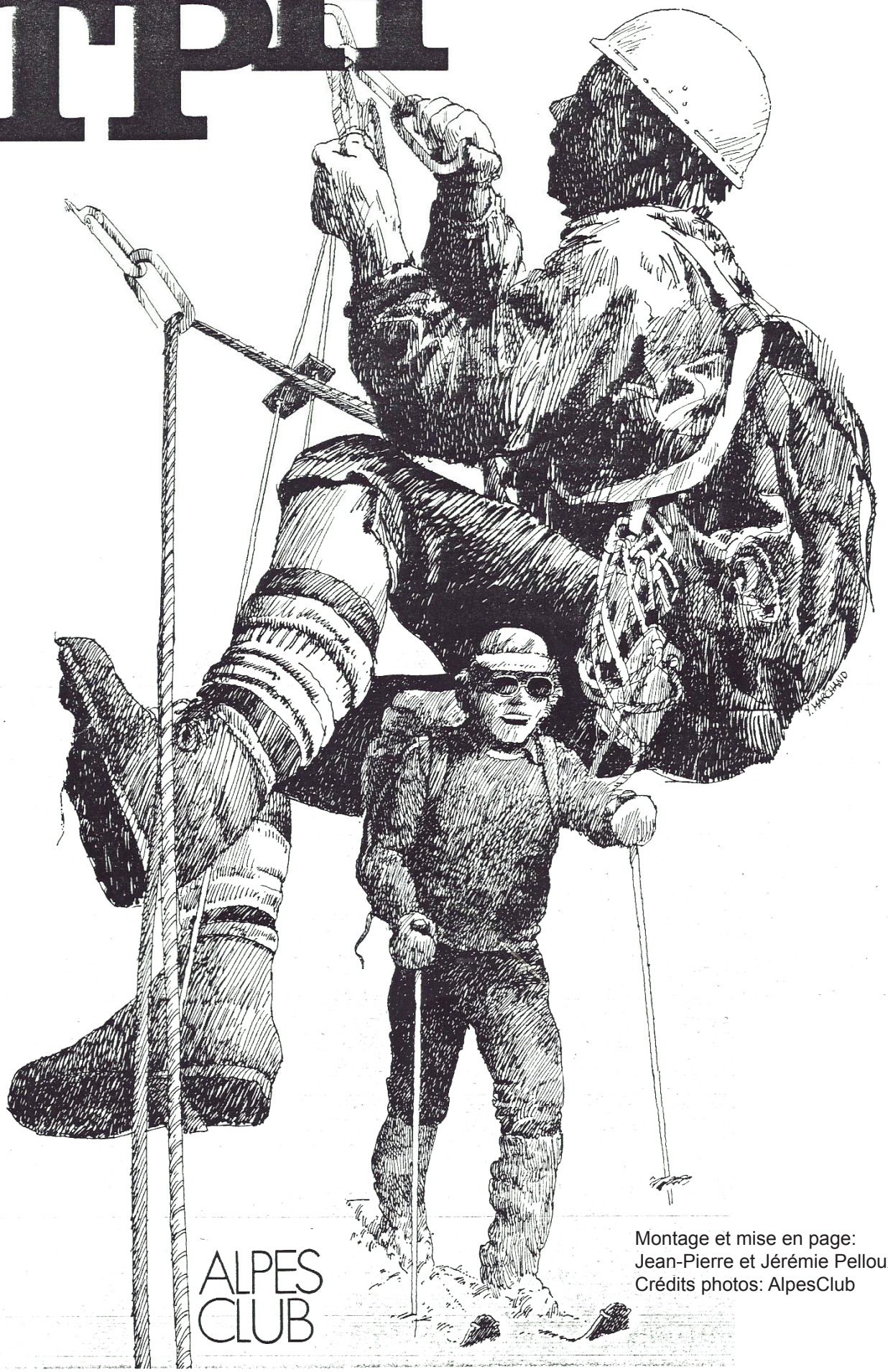
Je déclare avoir pris connaissance des statuts du club et y adhérer.

Date :

Signature :

TPH

toujours plus haut



ALPES CLUB

Montage et mise en page:
Jean-Pierre et Jérémie Pelloux
Crédits photos: AlpesClub